Félix Potin
VINS * APÉRITIFS
LIQUEURS * FRIANDISES
100 SUCCURSALES PARIS-BANLIEUE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 826
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60.
Vendredi 28 Mars 1947
Prix : 4 francs C

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

LA VÉRITÉ SUR JOANOVICI

Scotland Yard découvre

TRAFIC MONSTRE D'OR ET DEVISES Paris - Londres et Bruxelles

100 PERSONNALITÉS BRITANNIQUES DE LA COTE D'AZUR SONT INCULPÉES

LONDRES, 27 mars (Reuter).

ON apprend aujourd'hui que l'inspecteur Wilfred Tarr, chef de la brigade financière de Scotland Yard, est rentré la nuit dernière à Londres, venant de France avec une longue liste de noms comportant de nombreuses personnalités bien connues, soupçonnées d'avoir enfreint les règlements concernant les devises.

Plus de cent cas seraient prochainement évoqués devant le tribunal de Londres. La non-observation des règlements a coûté 10 millions de livres sterling au Trésor britannique.

La plus grande partie de cet argent a été dépensée en France et en Suisse et les autorités ont décidé de faire des exemples.

L'inspecteur Tarr avait pris contact avec la Sûreté générale française et avait effectué de nombreuses visites dans les grands hôtels de la Côte d'Azur.

Le triangle des capitales

Scotland Yard serait également sur la piste d'une importante affaire de contrebande pratiquée sur une grande échelle et dont le siège se trouverait à Paris, des succursales fonctionnant à Londres et à Bruxelles.

PREMIERE VICTIME DU FISC :

Incapable d'établir sa déclaration d'impôt un propriétaire se pend

LILLE, 27 mars (de notre corr. part. par tél.). — A Croisilles, près d'Arras, M. Jules Boursier, 73 ans, retraité des contributions indirectes, se mit en devoir d'établir consciencieusement sa déclaration d'impôt. Il jouissait, en plus de sa retraite, du revenu d'un immeuble dont il était propriétaire. Mais, après mille calculs, par crainte d'erreur et d'ennuis, il déclara qu'il préférait mourir. Bien entendu, personne, autour de lui, ne prit cette décision au sérieux. Aussi grande fut la stupéfaction quand on le trouva pendu dans sa chambre.

A L'AMBIGU

« ANNE, MA SŒUR ANNE » ...vois la vedette qui larmoie...

A l'auteur, le prince Antoine Bibesco, on citera ce mot de Chamfort à un grand seigneur qui lui avait soumis ses écrits : « *Vous avez beaucoup de talent, mais il vous manque d'avoir connu la misère.* »

La construction de la pièce est impeccable, le mouvement soutenu et le dialogue aisé; un sens certain du théâtre rachète ce que l'affabulation a d'un conventionnel, d'ailleurs habilement atténué par les personnages secondaires, exceptionnels sur la scène : les toxicomanes. Mais on serait tenté de placer l'auteur, malgré ses mérites, en deçà de cette frontière indécise qui sépare l'amateur expérimenté de l'écrivain professionnel : on découvre dans son œuvre cette molle élégance et ce flou des parfaites œuvres de salon : doit-on en chercher l'explication dans la réponse de Chamfort ?

Une jeune fille rêveuse se laisse épouser par le premier venu, en l'occurence un psychiâtre qui eût dû déceler son « bovarysme » : mécontente de tout, de tous et d'elle-même, elle croit s'éprendre, selon la tradition, du meilleur ami de son mari, essuie son refus vertueux et finit par s'empoisonner avec beaucoup de distinction. Le contraste de l'héroïne ultra sentimentale et de la jeune fille « au cynisme pervers », celui d'un père amoral et d'un gendre, de la race des savants intègres, constituent des facilités... Mais la pièce n'en est pas moins exempte de sottise et de vulgarité.

Mme Maria Favella a autant de grâce que de talent, compromis par son goût excessif des larmes et par des attitudes très « Deux Orphelines ». Mlle Suzet Mais parvient à accréditer un personnage artificiel ; parmi les partenaires masculins, on remarque seulement M. Jean Dax, pour son humour de bon goût.

Marcel AUGAGNEUR.

« Un diamant de douze carats », mot de passe du Werwolf découvert en zone américaine

FRANCFORT, 27 mars (Dépêche France-soir). — Une nouvelle organisation nazie, appelée « mouvement pour la liberté et la paix de l'Allemagne », vient d'être découverte en zones américaine et britannique d'occupation. Ses chefs étaient quatre officiers supérieurs des S.A., qui seront jugés le 7 avril à Munich : le général Wilhelm Dittler, le général Albert Wiczonke et les colonels Ewald Bartel et Arno Schleffner.

Ils avaient un réseau d'agents secrets qui avaient pour but de renverser le gouvernement civil allemand et d'accomplir des actes de sabotage contre les armées d'occupation.

Leur « Fuehrer » était le général Wiczonke, qui opérait sous quatre pseudonymes, et aidait le mouvement clandestin en faisant du marché noir sur une grande échelle. Le programme du « mouvement allemand » était celui du parti nazi, son but : la réunion de tous les territoires enlevés à l'Allemagne et l'épuration sans merci des traîtres de la Wehrmacht et de la Luftwaffe, responsables de la défaite.

Le gouvernement militaire américain décrit l'organisation parfaitement montée comme « la tentative la plus importante conçue pour restaurer le parti nazi ». Son but immédiat était de libérer le personnel de l'armée et des SS. internés dans des camps des zones britannique et américaine. Le mot de passe pour mener à bien ces opérations était : « Un diamant de 12 carats ».

Les quatre chefs étaient arrêtés depuis juillet dernier.

Le 30 mars à Bruneval

LE GÉNÉRAL DE GAULLE exaltera l'esprit de la Résistance

Dimanche à Bruneval se déroulera une grande manifestation commémorative. C'est en cet endroit, en effet, que le premier commando franco-anglais se lança à l'assaut de la côte abrupte de la Manche. L'ambassadeur de Grande-Bretagne, l'ambassadeur du Canada, le général de Gaulle et le général Vanier assisteront à cette cérémonie.

Si on prête au général de Gaulle l'intention de ne parler à Bruneval que de l'action de la Résistance, on suppose, par contre, que l'ancien président du gouvernement provisoire prononcera un discours politique le lundi de Pâques à Strasbourg où il a été invité par le comité alsacien de reconnaissance aux U.S.A.

Voici le portrait de Lydie que René HARDY peignit de mémoire, en prison

Quelques jours avant son premier procès, un soir, Hardy demanda à son gardien, à Fresnes, deux ou trois crayons de couleur et une feuille de papier. L'homme les lui remit. En quelques minutes, Hardy brossa cet extraordinaire portrait, le portrait de sa femme Lydie Bastien, témoin N° 1 de l'affaire. On sent dans ce portrait tout l'amour que Hardy nourrissait pour sa femme, amour qui, sans doute, a motivé ses aveux. Mais aujourd'hui, Lydie Bastien, que recherchent dix policiers, demeure introuvable. A droite, la photo de Lydie Bastien.

1 Il « travaillait » avec Solières assassiné mystérieusement avec sa femme à Paris, quai de Tokio, en 1945

2 Des fonctionnaires intègres et obstinés qui le « pistaient » depuis 1941 ont fait éclater grâce à M. Depreux et André Marie l'affaire — étouffée systématiquement depuis 3 ans

3 Le Garde des Sceaux demande la révocation du juge Marchat qui fit maintes démarches en faveur de Joino

4 M. Schmitt, le mari de sa maîtresse, contrôleur principal au Contrôle économique, n'est pas compromis

par Roger SCHROPF

JOANOVICI ? Il y a six ans que je sais ce qu'il vaut, que je surveille ses trafics et que je les dénonce... Et je n'étais pas le seul. Voyez-vous, cette affaire, qui a surpris le public par l'étendue des compromissions qu'elle révèle, ou qu'elle suppose, qui a éclaboussé de hauts fonctionnaires, des policiers et des juges, il y a longtemps, très longtemps, que d'autres fonctionnaires, honnêtes et obscurs, étaient décidés à la faire éclater. Il y sont parvenus. Et si, aujourd'hui, l'abcès qui menaçait de gangrène toute une partie de l'administration est débridé, c'est à eux qu'on le doit.

« Malgré les échecs, les difficultés toujours renaissantes, ils ne se sont pas découragés. L'homme, a-t-on dit, était « intouchable ». Ils ont fini par l'abattre tout de même. Voici comment... »

L'homme qui parle ainsi connaît la vérité sur le scandale Joanovici. Toute la vérité ? Une grande partie tout au moins.

C'est en 1941 que ses fonctions le mirent à même de suivre pas à pas l'ascension financière du trafiquant et de repérer les cartes truquées de son double jeu.

Dès lors, ce fonctionnaire était en rapport avec le service des renseignements en France. Bientôt, il entra en contact avec la France combattante, à Londres, qui le chargea des enquêtes sur la collaboration économique.

Parmi d'autres, beaucoup d'autres dont on a moins parlé, le dossier Joanovici prit place et s'enfla. Dès le milieu de 1943, l'ampleur des affaires de Joanovici était signalée à Londres. L'homme, pensait-on, ne saurait échapper à une prompte épuration lors de la libération.

Les Douanes interviennent

De son côté, un fonctionnaire intègre, M. Bonaure, chef du service d'enquête des douanes, était au courant des agissements de Joanovici. Il savait comment, jour après jour, pendant l'occupation, M. Joseph avait vidé la France de ses métaux non ferreux ; il savait combien de trains avaient passé la frontière, emmenant vers l'Allemagne le cuivre, le zinc et l'étain indispensables au fonctionnement de sa machine de guerre. Il en avait fait le compte, ruminant son impuissance qu'il savait provisoire. Le jour viendrait où il pourrait présenter l'addition : une amende de 15 milliards pour sorties illicites de marchandises.

D'autre part, après la Libération, un certain nombre de policiers anciens déportés ou prisonniers qui avaient trouvé, en revenant en France, après de dures épreuves, beaucoup de places et non des moindres, prises par des « résistants » qui n'étaient pas tous de la première heure, et dont certains étaient même assez suspects à leurs yeux, décidèrent de mettre de l'ordre dans la « maison ». A l'insu de leurs chefs, ils constituèrent des dossiers. Quand ces dossiers furent prêts ils les transmirent hiérarchiquement. La « voie hiérarchique » devait être obstruée par de sérieux embouteillages, et les dossiers n'allèrent pas loin.

M. Depreux ouvre le dossier

Quoi d'étonnant quand on sait qu'il y a un mois et demi à peine, toute allusion à Joanovici était systématiquement supprimée d'une étude ?

♥ SUITE PAGE 3

Sanction contre Marchat

M. André Marie, garde des Sceaux, a transmis, hier, au Conseil supérieur de la magistrature, le dossier du conseiller Marchat. Le ministre de la Justice demande la révocation de ce magistrat. Cette sanction administrative n'exclut pas l'action judiciaire éventuellement déclenchée à la suite des instructions en cours.

ON A ARRETE RAMADIER ...*C'était une erreur*

QUAND M. Ramadier descendit, hier matin, les marches de l'hôtel Matignon pour se rendre à la première séance du Conseil national économique, il ne vit pas, dans la cour, sa voiture habituelle, une grosse Cadillac.

Le président du Conseil, peu soucieux du décorum, se fit immédiatement une raison et prit place dans la modeste Citroën d'un de ses attachés de cabinet.

Cependant, au Conseil national économique, rue Montpensier, un service d'ordre en grande tenue attendait les personnalités : une Citroën arrive, franchit le barrage, se range au bord du trottoir. Un monsieur, très « Français moyen », en descend, passe le perche... Mais un agent s'est précipité, l'agrippe par la manche :

— Dites donc, où allez-vous, monsieur ?

— Je suis le président du Conseil !

Vérification faite, l'agent s'effaça.

Et M. Ramadier put gagner son fauteuil, avec la satisfaction d'avoir inauguré cette journée économique par une économie d'essence.

BLIZZARD SUR LES U.S.A.

NEW-YORK, 27 mars (A.P.). — Une violente tempête de neige s'est déchaînée hier sur les Etats-Unis, depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'à la côte atlantique.

Elle a causé la mort d'au moins 14 personnes, et a interrompu ou ralenti les communications en de nombreux points.

Dans certaines régions proches du Canada, la température est tombée à —26 degrés centigrades.

Le raz de marée de Nouvelle-Zélande a fait 24 millions de dégâts

AUCKLAND, 27 mars (A.P.). — Le raz de marée, qui a déferlé hier sur les côtes de Nouvelle-Zélande, n'a pas causé de pertes en vies humaines. Les dégâts ne dépassent pas 50.000 livres sterling (24 millions de francs). Plusieurs centaines de moutons ont été noyés. La plupart des immeubles ont été sauvés.

3 avions portés manquants
Il personnes à bord

SIDNEY, 27 mars (A.P.). — Un « Dakota » et deux « Mosquito », qui avaient volé dans des conditions atmosphériques très défavorables dans les Nouvelles-Galles du Sud, ont été portés manquants. 11 personnes se trouvaient à bord des appareils.

Autobus prolongé Autobus supprimé

A dater du lundi 31 mars, la ligne 85 sera prolongée de la Porte de Clignancourt à Saint-Ouen (mairie) par l'avenue de la Porte-Clignancourt, la rue des Rosiers, l'avenue Gabriel-Péri, la place de la République. A la même date, la ligne 167 : Saint-Ouen (mairie) Porte de Clignancourt sera supprimée.

L'avion Nice-Paris accidenté était en bon état de marche

A la suit de la découverte du carnet de bord de l'avion F. BAXO accidenté le 14 mars, certaines informations tenant compte des fragments de compte rendu de pilote et les interprétant d'une façon inexacte, ont mis en doute le soin avec lequel avait été entretenu l'appareil.

Notre correspondant aéronautique avait déjà signalé que cette interprétation était inexacte.

En réalité, l'examen du dossier complet de l'appareil fait au contraire apparaître que chaque observation consignée sur le carnet de bord a donné lieu à une intervention des services chargés de l'entretien :

1° En ce qui concerne le centrage de l'appareil, les comptes rendus signés du mécanicien Vautier, qui a trouvé la mort dans l'accident, ne formulent jusqu'au 13 février aucune observation sur les qualités de vol de l'appareil.

♣ SUITE PAGE

LA MÉDECINE EST ENTRÉE DANS L'ÈRE DES MIRACLES

La colère fait rougir l'estomac

C'est en partant de cette constatation que les spécialistes des ulcères ont terrassé le mal

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

Les recherches et les découvertes faites pendant la guerre dans les laboratoires et les hôpitaux ont bouleversé la médecine et permis de venir à bout de maux naguère incurables. « France-soir » les révèle.

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

SI Tom, en 1895, n'avait pas, avec gloutonnerie, avalé des huîtres bouillantes, il ne serait pas, d'abord, devenu célèbre dans l'histoire de la médecine ; ensuite une nouvelle science, la psychomatique, n'aurait peut-être pas existé. Les grands effets suivent souvent les toutes petites causes.

Tom, alors, n'avait pas quinze ans ; les brûlures provoquées par sa gourmandise étaient si graves que son estomac en fut bouché. On l'opéra, mais les médecins d'alors manquaient encore de virtuosité ; ils laissèrent à Tom une ouverture dans le ventre et c'est par cette bouche artificielle que Tom mange depuis plus de cinquante ans.

— Je mâche d'abord les aliments pour en avoir la saveur, explique-t-il volontiers ; puis je les mets directement dans mon ventre. Ça ne me gêne que lorsqu'on m'invite à déjeuner.

Un estomac qui se met en colère

Un jour de 1940, Tom vaquait à ses affaires quand sa femme lui dit :

— On te demande au New York Hospital.

A son arrivée à l'hôpital, Tom fut reçu par deux médecins, les docteurs Stewart Wolf et Harold G. Wolf. Ceux-ci admirèrent d'abord par la brèche de son abdomen les parois de son estomac, puis ils lui posèrent tant de questions qu'à la fin le bonhomme sentit la moutarde lui monter au nez ; il devint même tout rouge de colère. Alors l'estomac de Tom devint aussi rouge que le visage de son propriétaire, en même temps que ses parois durcissaient et qu'augmentaient ses sécrétions :

— Si vous voulez, dirent alors les deux docteurs Wolf, on va vous nommer ici assistant de laboratoire, à la seule condition que, chaque matin, vous vous soumettiez à un examen d'une demi-heure.

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 18 au 25 mars.

...et Lydie telle qu'elle est

Pas d'espoir de retrouver vivants les 95 mineurs ensevelis à Centralia

CENTRALIA, 27 mars (A.P.). — Les sauveteurs poursuivent leurs travaux dans la mine de Centralia (U.S.A.), où un coup de grisou a enseveli, hier, 124 mineurs, 31 d'entre eux ont été ramenés vivants à la surface, mais leurs camarades restent encore emmurés dans la galerie, à 165 mètres de profondeur. Jusqu'à présent, un cadavre a pu être remonté de la mine. On en a découvert vingt autres dans un tunnel. Les équipes de secours, équipées d'appareils respiratoires à oxygène, progressent à kilomètres de galerie de la mine.

7 détenus s'évadent de la prison d'Alençon

ALENÇON, 27 mars (A.F.P.). — Dans la nuit de mardi à mercredi, deux détenus de la prison d'Alençon, qui étaient parvenus à sortir de leur cellule, attaquèrent le gardien qui faisait sa ronde ; s'étant emparés des clefs, ils ont libéré cinq de leurs camarades, parmi lesquels deux condamnés à mort.

Les bandits firent main basse sur les vêtements civils du vestiaire de la prison et prirent la fuite, tandis que le gardien-chef essayait de prévenir la gendarmerie en vain, car les fils téléphoniques avaient été coupés.

FRANCISQUE GAY avocat de LUIZET

Le président du Conseil a reçu M. Francisque Gay, qui est venu l'entretenir en particulier de la récente suspension de M. Luizet.

Le leader M.R.P. a demandé, à titre personnel, que l'ancien préfet de police soit nommé à un poste supérieur afin de ne pas nuire à sa carrière de haut fonctionnaire.

On sait, d'autre part, que le nom de M. Luizet a, d'ores et déjà, été prononcé comme futur gouverneur de l'Algérie.

Ni 5% Ni 10%
mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN - TRI 68-19

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre
ÉDITION ILLUSTRÉE
sans Sport ni Petites Annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir Le film du jour

BIENTOT :
JULES LADOUMEGUE

Les aventures de
L'AIGLE DES MERS
ZIG ET PUCE
LUC BRADFER
TIC ET TAC
LES TICHOULETS
J2, J3, vous lirez tout cela dans
France-soir Jeudi
ses bandes illustrées en couleurs
4 PAGES 4 FRANCS

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR **LEILA ROBERTSON** DE *Dictionary Author*, DU CÉLÈBRE AUTEUR DE **KITTY**

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 9

Londres, 1771. Pour une fois, l'impétueuse Percy, duchesse de Harford, surnommée « la Duchesse de Feu », a trouvé à qui parler en la personne d'un jeune journaliste pauvre, mais beau comme un dieu, Tom Ligonier, qui, loin de céder, comme tout le monde, à ses caprices, lui a tenu tête et s'est même moqué d'elle. Piquée au vif, elle l'invite à un grand bal qu'elle doit donner dans son palais de Harford House. Tom répond : « Je viendrai. » Et Percy veille fébrilement aux préparatifs de la fête.

Une fête brillante

LES couleurs favorites de la duchesse étaient le vert, le marron et le violet. Elle avait accoutumé d'user de toutes les nuances de ces trois couleurs. En revanche, elle ne portait jamais de blanc, trouvant que cette couleur avait quelque chose de puéril. Mais au moment où elle quittait la salle de bal, une idée soudainement lui était venue.

— Jeanette, voulez-vous me montrer mes robes de bal ? dit Percy, aussitôt chez elle.

Il y en avait trois, confectionnées exprès pour le bal : une de soie lavande, recouverte de dentelle ; une seconde en chiffon vert, retroussée ici et là avec des papillons en passementerie et si habilement tenus par des laitons qu'ils avaient vraiment l'air, ces papillons, de voltiger, la troisième était un superbe costume en brocart vert, or et cuivre sur un dessous de chiffon couleur de chair. Tout de suite Percy décida :

— Voilà qui habillerait magnifiquement les tantes du roi.

— Si madame me le permet, déclara Jeanette, qui était prête à donner son avis, que madame le veuille ou non, il me semble que la robe verte est tout à fait indiquée.

Pour toute réponse, Percy claqua la porte de son armoire.

— Jeanette, j'ai une idée, faites venir Mme Doane.

Une heure plus tard, Mme Doane, escortée de quatre lingères dans un état d'extrême nervosité, discutait avec la duchesse sur un modèle de robe du soir.

— Il faut absolument que la robe soit prête, déclara Percy.

— Elle le sera, votre Grâce, assura la couturière.

Et pourquoi ne l'aurait-elle pas été, puisqu'elle était pour ainsi dire inexistante. Mme Doane, en effet, avait eu le souffle coupé quand Percy lui avait esquissé un croquis de la robe qu'elle souhaitait porter ce soir-là.

— Mais, votre Grâce, une telle robe ne cachera rien de vous !...

— Que m'importe ! C'est cette robe que je veux.

— Oh ! oh ! bien... votre Grâce.

— Jeanette, appelez Woodson.

— Tout de suite, madame.

Le vieil intendant se présenta peu après, portant une lanterne, afin de montrer le chemin dans le caveau voûté où l'argenterie et les joyaux des Harford étaient gardés.

Percy détestait ce sombre et lugubre lieu qui évoquait pour elle un sépulcre, mais néanmoins ses yeux brillaient quand elle vit les monceaux d'or et d'argent, les rubis étincelants, les merveilleuses émeraudes, le feu incomparable des diamants.

— Quels bijoux choisira sa Grâce ? demanda Woodson.

— Les perles et une tiare, répondit Percy.

Elle choisit un splendide collier de perles de trois rangs et un bandeau qui lui serrait les tempes comme jadis aux adolescentes grecques, et qui donnait à ses yeux et à tout son visage un éclat sans égal.

— Ces perles sont glacées, votre Grâce. Il vous faut les porter plus souvent, sans quoi elles perdront leur éclat. Toutes les semaines, je fais venir ici une femme qui les réchauffe sur sa peau.

— Merci, Woodson ! Et ne vous inquiétez pas. Je préfère les porter moi-même.

Touché de tant de sollicitude, le vieil intendant fit demi-tour, et Percy suivit sa tremblotante lumière, qui faisait miroiter entre ses paumes les merveilleux bijoux.

. . . . . .

Ce soir-là, Tom se rendit en voiture de Fleet Street à Mayfair. « J'ai l'impression d'être un Cendrillon mâle, pensait-il se moquant de lui-même. Seule hélas ! me fait défaut la fée compatissante qui, de sa baguette magique, transformerait ce cab poussiéreux en carrosse doré et cette haridelle en six destriers blancs. »

Il interrompit sa rêverie pour examiner d'un œil sans complaisance son habit noir. Certes, ce n'était pas un vêtement de satin, orné de gommes scintillantes et de dentelles rares. Il arrangea nerveusement son jabot... Il était propre, oui, immaculé même.

Toutes les rues avoisinant Harford House étaient la proie d'un encombrement fabuleux, chaque équipage bousculant l'autre afin d'arriver le premier.

— Place ! Place ! hurlaient des laquais enfiévrés en brandissant leurs torches, mais personne ne voulait céder.

Au milieu de dames aux toilettes chatoyantes, Tom reconnut, sous une perruque de travers, le duc de Norfolk qui, à la portière de son carrosse, hurlait de rage : « Place ! Place ! » Tom l'avait aperçu cet après-midi même qui sortait d'une taverne, passablement éméché, et soutenu par lord Dudley North. Il en tenait encore un bon coup, semblait-il...

Enfin, avec force jurons, le cocher de Tom parvint à pénétrer dans la cour intérieure de Harford House. Avant de descendre, Tom s'assura qu'il avait bien en poche l'invitation, puis se raidit. Les invités, par grappes serrées, montaient lentement le magnifique escalier bordé de hautes colonnes de marbre et tout recouvert par un tapis écarlate. La lumière étincelante des candélabres tombait sur cette brillante assemblée : dames dont les volumineuses coiffes de dentelles, de rubans et de plumes balançaient comme des esquifs multicolores sur les vagues ; messieurs vêtus de satin ou de velours et dont la poitrine était constellée de décorations.

« Quel dommage, pensait Tom, que je ne puisse écrire une description de cette scène éblouissante dans un journal qui serait à moi. » Et tout de suite il pensa qu'il lui faudrait s'attacher les services, en qualité de rédactrice mondaine, de Miss Fanny Burnett, laquelle avait ses entrées dans la haute société de Mayfair, voire à la cour.

Dès qu'il fut parvenu à la porte du grand vestibule, Tom entendit la douce musique des flûtes, des théorbes et des violons. A l'entrée, un majordome, aussi imposant par sa corpulence que par sa majesté, annonçait d'une voix claironnante les invités : lord et lady Grantham, le duc et la duchesse de Somerset, etc., etc... Enfin, arriva le tour de Tom. Il tendit sa carte. Le rapide coup d'œil qu'il y jeta pour lire le nom prouvait de reste la surprise du majordome. Cependant, c'est d'une voix impassible qu'il tonna :

« Monsieur Thomas Ligonier ! » Ce nom atteignit comme une flèche habilement lancée les oreilles de Percy. « Tiens-toi tranquille, mon cœur ! » murmura-t-elle tout en saluant avec grâce une invitée.

Curieuse sensation pour Tom d'être subitement le point de mire de tant de regards curieux. Balançant nonchalamment son corps souple, il se dirigeait vers le salon lorsqu'il entendit la voix de bronze du majordome annoncer avec emphase : « Son Altesse Royale le duc de Cumberland ! » Et machinalement, Tom murmura, comme tout le monde : « Ah ! oui, le garçon boucher !... »

DEMAIN :

Une porte dérobée et une femme ravie

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 26 mars : 500.100 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 28 MARS 1947

Journée encore influencée des radiations violentes de la veille, accrues jusqu'à 14 heures de fortes dissonances lunaires avec Mars et Uranus et d'un carré Vénus-Jupiter, peu propices aux opérations financières, aux affaires réclamant pondération et esprit de conciliation. Nervosité, étourderie, négligence guettent notre vie affective. Vers le soir, une apaisante note vénusienne pacifiera les antagonismes.

Les enfants nés ce jour

donneront de la tablature à leurs éducateurs parce que décidés à n'en faire qu'à leur tête.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la dispersion, autant que la négligence ou l'entêtement systématique nuiront à votre équilibre physique et financier, si vous n'y prenez garde et ne réfléchissez pas sérieusement avant d'agir. Surveillez votre système nerveux.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN) ; 19.15, 23. (PP) ; 19.30 (PI) ; 18.30 (PP), A vos ordres ; 20. (PP), Ce soir en France.

VARIETES. — 18.46 (PN), L'album de famille ; 20. (PP), Une heure ensemble ; 20.15 (Lux.), L'ange du foyer ; 23.15 (PP). Rendez-vous à Londres.

MUSIQUE. — 18.30 (PI), Piano ; 19 (PI), Opérettes (sélect.) ; 29.20 (PP), Orchestre Pierre Spiers ; 19.15 (PN), Choisi par Georges Auric ; 20.30 (PI), Opérette ; 20.35 (Lux.), Défilé musical ; 21.15 (PP), Chœurs soviétiques ; 20.50 (PN), Orch. national ; 22.40 (PP), Musique de chambre ; 23.15 (PN), Quatuor en fa (Ravel).

THEATRE. — 20.30 (PN), Magazine du théâtre ; 21. (Lux.), Chatterton (de Vigny) ; 22.10 (PP) Les Thibault : l'Eté 14 ; 22.35 (PN), Le Vent.

DEMAIN :

MUSIQUE. — 9.15 (PP), Musique descriptive; 10. (PI), Musique classique ; 12.30 (PP), Club orchestra ; 13.45 (PN), Belles pages de Reynaldo Hahn ; 13.35 (PP), Orch. de Strasbourg ; 16. (PI), Jazz ; 17. (PI), Le Tricorne de M. de Falla.

VARIETES. — 12.45 (PN), De leur fenêtre ; 12.55 (PP), Voici Paris ; 13.30 (PN), Ainsi va le monde.

LONDRES REGORGE DE CAMEMBERTS ET D'ANANAS

Mais à part ces deux richesses, la capitale anglaise manque de tout

(De notre envoyée spéciale **Annette VAILLANT**)

LONDRES, mars 1947. — De Douvres à la gare Victoria, les wagons pullman de la Flèche d'Or, couleur meringue glacée, portent chacun des noms qui font rêver : « Montana », « Cecilia », « Chloria », « Lady Dalziel ». Et sur les étiquettes des beaux bagages s'inscrivent des mots géographiques plus évocateurs encore : « Saint-Moritz », « Andermatt », Hôtel Meurice, Paris », « Savoy Hotel, Londres ». Tout le monde ne peut pas s'offrir ça.

A Londres, les gens font la queue. Entre midi et demi et une heure, les dactylos théosophes, les messieurs sages et parfois le ministre de l'Austérité lui-même attendent leur tour pour entrer au « Vega », restaurant végétarien qui sert des légumes crus, des côtelettes de chou et de noix, des gelées d'orange synthétiques.

Les gens font la queue pour prendre du thé dans les Lyon's ; ils font la queue pour entrer le samedi à la National Gallery, à l'exposition des chefs-d'œuvre espagnols. Ils font la queue à Burlington House pour admirer « Les Tableaux du Roi » : six cents toiles, de Holbein à Winterhalter, véritable histoire de l'Angleterre de Henry VIII à la reine Victoria.

Les femmes font la queue pour une paire de bas nylon et — dès qu'un marchand de tabac entrouvre sa boutique — pour un paquet de cigarettes. Tout autour de Leicester Square, on fait la queue également, dans la neige noire du dégel, devant les cinémas géants. Engoncés dans de gros pardessus, les marchands vendent des mandarines à 2 shillings la livre sur leurs petites voitures des quatre-saisons.

Plusieurs heures par jour, l'usage de l'électricité est interdit. Dans les magasins, les restaurants élégants, on allume de place en place des bougies, des lampes tempête. Personne ne prend plus l'ascenseur.

Les Anglaises ne veulent plus porter la culotte...

Chez nous, pendant les grands froids, les Parisiennes ont pris plaisir à se déguiser en ramoneurs, en petits Pères Noël, en sportives. A Londres, au contraire, les femmes préféraient avoir froid aux genoux plutôt que de se mettre en pantalon. Ces longues années de guerre, où presque toutes elles ont porté l'uniforme de l'armée, sinon la salopette à l'usine, les ont dégoûtées à tout jamais de revêtir le costume masculin. Elles ont envie aujourd'hui de fantaisie et de fanfreluches. Elles nous supplient de leur envoyer de Paris des voilettes.

A Londres, les beaux tweeds écossais et les tricots de cachemire ont disparu. On ne les fabrique plus aujourd'hui que pour l'exportation. Cependant, les fromages de la vallée d'Auge et de Pont-l'Evêque abondent. Je dîne dans la nursery — le reste de la maison est à peine chauffé — chez mon amie Sylvia.

— Darling, me dit-elle, excusez-nous, on ne trouve plus à Londres que du camembert et des ananas.

De l'antimite au sécateur...

Une exposition super-ménagère, celle du Home Idéal, est organisée par le « Daily Mail » à l'Olympia, énorme bâtisse de la taille, à peu près, du Grand Palais, mais style garage en ciment à verrières. Cette exposition attire des milliers de visiteurs chaque jour. Tout ce qui peut avoir trait à la vie quotidienne y trouve sa place, du tire-bouchon au luminaire de fer forgé, du fauteuil « utility » à l'attrape-mouches, en passant par les appareils de télévision, l'aquarium d'appartement, la râpe à légumes, les joujoux et le rouge à lèvres, les coussinets pour pieds sensibles.

On peut acheter des médicaments pour chiens, de la poudre pour confectionner les entremets instantanés. Des conseils sont distribués en vue de la destruction des mites et des rats. C'est le triomphe du rideau de plastic à fleurettes et de la nourriture préfabriquée que l'Amérique inventa.

Ici, le badaud, auquel on offre gratuitement un dé à coudre de consommé bouillant à la tortue, se ruine en petits couteaux à grappe-fruits, en ouvre-boîtes incompréhensibles, en sachets de poivre trompeurs. A l'heure du lunch, de graves messieurs de la Cité, à feutre noir et parapluie, choisissent à l'Olympia ce nouveaux gants de jardinage.

Tout l'amour des Anglais pour leur home s'exprime ici, de la bouilloire et du pistolet à gaz des cheminées en brique rustique ou vernie devant lesquelles, assis dans un bon fauteuil, il sera doux de lire le « Times » en fumant sa pipe le soir.

Dans le grand hall de l'Olympia, des cottages modèles sont édifiés. Des pelouses déjà poussiéreuses, qui ne tarderont de rocailles, de cinéraires en pots, les entourent. Aux stands voisins, les cloches à jacinthes et les échéveaux de raphia, les brouettes à gazon nous rappellent le goût patient de nos amis, les week-ends en manches de chemise dans leurs jardinets de banlieue. Et je reste pas ainsi de la vieux petit chef de gare de Mrs. Minniver fit éclore, un matin d'été, une si belle rose ?

Aux fauteuils d'orchestre...

A propos de Mrs. Minniver, Theresa Wright, la charmante ingénue que nous vîmes mourir dans les bras de Greer Garson, est une des vedettes de « The best years of our lives », le film des vétérans américains qui rentrent chez eux, la guerre finie. Tout le monde se rue à ce film au début angoissant et un peu amer : le feu qui reprend mal. Mais tout finit à peu près bien et un jeune marin américain au visage de boxeur, qui a perdu ses deux mains du côté du Pacifique, nous tire des larmes en rejouant — avec ses deux effrayants crochets d'acier — du piano. Frederic March se range désormais parmi les quadragénaires qui plaisent toujours aux femmes. Ici, il est marié à Myrna Loy, plus désirable que jamais, et maman d'une Theresa Wright de 20 ans.

L'aigle a deux autres têtes...

A deux pas de Leicester Square et de Piccadilly Circus, dont les marchandes de fleurs proposent, devant les pharmacies et les restaurants, leurs boutonnières d'œillets et les mimosas de la Côte d'Azur, la pièce de Jean Cocteau, « L'aigle à deux têtes » remporte un vif succès au Haymarket, un des plus ravissants théâtres de Londres. Au Haymarket, les décors ne sont pas, comme ceux de Beaurepaire, d'un gothique échevelé de toile peinte. Nous ne nous trouvons plus au palais délirant de la démence, mais dans quelque sombre château 1880, aux ennuyeuses tentures de peluche. Pourquoi, à Londres comme à Paris, la critique a-t-elle moins parlé de la pièce que de l'interprétation ? Dans le rôle de la reine, miss Eileen Herlie, révélation londonienne, est une jeune paysanne, la diva de demain. Belle personne pas très grande, à la poitrine altière, aux traits imposants, elle semble, en robe de soupet sans taille ou en amazone sévère, habillée par la couturière bourgeoise de la reine Victoria.

Le public anglais est ravi. Il apporte ses couvertures et applaudit à tout rompre.

Georges Bonnet, made in U.R.S.S.

Au Tatler Cinema, généralement spécialisé dans la projection des films russes, on présentait, pour la semaine suivante, des extraits saisissants de « The Vow », œuvre soviétique dans laquelle un fameux (?) acteur russe incarne avec perruque noire et moustache de gendarme le maréchal Staline. Staline préside au Kremlin de carton un banquet où tous les élus ont l'air très contents, y compris une pauvre vieille à fausses rides. Dans ce même film, et à l'époque de Munich, un autre acteur soviétique représente, plus laid que nature et à l'aide d'un faux nez, Georges Bonnet, qui ricane au téléphone en parlant à son compère Chamberlain. Le même Georges Bonnet fait éconduire les diplomates soviétiques par son chef de cabinet, Français ridicule, à pantalon rayé et nœud papillon, qui trébuche dans les escaliers. Cependant, en gros plan, les bottes nazies écrasent au pas de l'oie le sol de la Tchécoslovaquie. Alors, ivré de joie, Georges Bonnet, dans une boîte de nuit style Hollywood, danse un lambeth-walk endiablé avec une créature lubrique aux cheveux platine, qui vient de chanter, en russe, bien entendu, « Parlez-moi d'amour ».

C'est comme ça.

On ne peut tout de même pas conclure : « Comment « ils » nous voient », parce que, heureusement, M. Georges Bonnet, ce n'est pas, ce n'a jamais été nous.

(Copyright by France-soir et Annette Vaillant.)

DEMAIN :

La suite du grand reportage de George SINCLAIR :

Les drames inconnus.

GILLES QUI NARGUA LES NAZIS DÉBUTE A L'A. B. C.

Non ! ce n'est pas un chansonnier « indigne » saluant au temps de l'occupation l'entrée dans un cabaret montmartrois de quelque vedette « légume » nazie, mais bien au contraire le plus digne de notre gratitude : Gilles, chansonnier au cœur français, en compagnie de sa partenaire Edith.

Ce « sacré numéro », selon l'expression de notre cher Pierre Bénard, qui, à l'heure où tout semblait perdu, n'a pas désespéré de la France, fera vendredi ses débuts à l'A.B.C. On le voit ici interprétant l'un de ces refrains, cruels au nazi, par lesquels il sut, durant cinq ans, faire partager à ses compatriotes la foi en l'avenir.

LEGION D'HONNEUR

Nous relevons dans la promotion de la Légion d'honneur, au titre de l'Education Nationale, le nom d'André David, nommé chevalier. Cette distinction récompense, non seulement l'activité du fondateur des « Conférences des Ambassadeurs » et du directeur des « Grands discours français et internationaux », mais consacre également le talent d'écrivain, de l'auteur d' « Amour charnel de la Patrie », et de plusieurs autres ouvrages de qualité.

LE SAUVETEUR

CONTE INÉDIT DE **PIERRE NÉZELOF**

PAUL DUVERGER tendit le journal à notre ami Georges Rousse, l'humoriste bien connu, et pointa l'index surla rubrique nécrologique :

— Tiens, ce pauvre Xavier Mortagne s'est laissé glisser, tu le savais ?

— Sans doute, nous ne nous voyions plus depuis longtemps, mais je le surveillais de loin par prudence C'était mon plus grand ennemi, sinon mon seul ennemi, mais à lui seul il valait bien une armée. Pendant trente ans, il m'en a voulu à mort, et cette haine date du jour où je lui ai sauvé la vie...

A la façon dont nous le regardâmes, Georges Rousse comprit qu'il nous devait une explication.

— Xavier et moi, dit-il, nous nous connaissions depuis notre naissance pour ainsi dire. Nos parents logeaient porte à porte, nous avions fréquenté ensemble la laïque. Par la suite, il fit son droit, moi une licence de lettres. Il se maria, pendant que je demeurais célibataire, mais la vie ne nous sépara pas pour autant. Nous ne pouvions nous passer l'un de l'autre. Deux fois par semaine, je dînais chez lui... fameux souvenirs ! Il avait un Mercurey à boire à genoux et une femme charmante, une petite blonde, avec des yeux... enfin passons...

Nous chassions aussi ensemble, le dimanche, le poil et la plume dans les guérets, et, pendant les vacances, l'oiseau de mer sur les rivages de la Manche.

Un jour d'octobre, nous étions dans la baie du Mont Saint-Michel. Le matin, le pêcheur qui devait nous mener en barque ne vint pas au rendez-vous.

— N'importe ! dit Xavier, qui ne rêvait que fusillade et carnage, nous nous passerons de lui.

Et nous voilà partis sur ces interminables plages au sable fangeux ourlées à l'horizon d'une mer pustuleuse. Nous pataugions dans les flaques et le vent brassait au-dessus de nos têtes des nuages sinistres. Nous n'y prenions pas garde, n'ayant, ce jour-là, point d'yeux pour la nature.

Nous avions déjà bien garni notre carnier, sarcelles, courlis, chevaliers et autres bestioles à long bec et à hautes pattes, quand Xavier abattit un grèbe huppé. L'oiseau démonté s'enfuit en direction de la mer, et voilà mon ami lancé à la poursuite de son gibier.

— Attention aux sables mouvants ! lui criai-je.

Une rafale emporta mon avertissement. Je le suivis de loin. Soudain, un hurlement, et je vis, planté dans le sol, mon homme qui se débattait furieusement, à la manière d'un papillon piqué vif sur un bouchon.

— Au secours !

J'accourus. Xavier avait déjà du sable jusqu'à la moitié du mollet. Il était livide et se démenait comme un démon pris au piège, déjà couvert de sueur, les yeux dilatés par l'épouvante.

— Vite ! vite ! cria-t-il, aide-moi à me tirer de là !

J'approchai et, brusquement, je sentis le sol fléchir sous mes pas. Je me rejetai en arrière et fis avec vélocité retraite à vingt pas de là sur une langue de graviers

Mais Xavier s'alarmait :

— Que fais-tu ? Tu vois, j'enfonce ! j'enfonce !

Il enfonçait, c'était l'évidence même. Ses efforts désordonnés ne faisaient que précipiter son engloutissement. Il avait maintenant du sable jusqu'aux genoux. A chaque fois qu'il essayait de retirer une jambe, l'autre pénétrait de quelques centimètres plus avant.

Terrifié, je voyais devant moi la terre happer, sucer un homme, et cet homme était mon meilleur ami.

— Voyons, remue-toi, criait Xavier, fais quelque chose... tu restes là, tu as peur...

Il s'étranglait à me supplier. Que pouvais-je faire ? Il m'aurait fallu des planches, des cordes, tout un attirail que je n'avais pas. Je regardai, la grève déserte à l'infini ; de ma meilleure voix, je criai plusieurs fois « au secours ». Le vent sembla dissoudre instantanément mes appels dans l'espace.

Le sable continuait à dévorer inexorablement Xavier. Il était déjà lié à son futur tombeau jusqu'au haut des cuisses. Les cheveux hérissés, les yeux fous, il tendait les bras griffant l'air de ses doigts crispés.

— Georges ! tu ne vas pas me laisser mourir... approche-toi, voyons, donne-moi ta main.

Et comme je ne bougeais pas, il hurla :

— Ah ! ah ! je comprends, tu es trop content de te débarrasser de moi... tu couches avec ma femme, hein ! crapule !... dis-le donc ! Ah ! salaud ! salaud !...

Je dédaignai ces méprisables insinuations qui, cependant, me donnaient imprudemment une idée que je n'avais jamais eue. Tout de même, Mme Xavier Mortagne ferait une veuve très appétissante Il n'était que de prendre mes jambes à mon cou et d'aller quérir du secours au village. Quand nous reviendrions, il n'y aurait plus de Xavier... le sable l'aurait digéré.

Mais Xavier était mon ami, et le devoir est le devoir. Il me fallait tenter quelque chose. Posément, tandis qu'il continuait de m'injurier et de s'enfoncer, je saisis mon fusil ; c'était un « percussion centrale » dernier modèle je fis basculer le canon. J'en tirai les deux cartouches de 8 et je les remplaçai par deux autres bourrées de ces chevrotines dont on se sert pour occire la grosse bête.

— Que fais-tu là ? me cria le malheureux.

— Voilà, lui dis-je, sur un ton posé, comme ni toi ni moi nous ne pouvons te tirer de là et que tu es perdu, je veux t'épargner une mort affreuse, une agonie épouvantable... une volée de chevrotine dans la tête et tu ne souffriras plus. Là, ne bouge pas, ce ne sera rien...

J'armai d'un déclic brutal comme le destin et j'épaulai. J'eus devant mon point de mire un homme qui se débattait et hurlait :

— Assassin ! Assassin !

Trente secondes plus tard, Xavier était au sec, tiré par ses propres efforts du guêpier où il s'était fourré. Bientôt, il ne fut plus qu'un point noir fuyant vers la côte sur le sable livide.

Georges Rousse lampa une gorgée de la fine qui chauffait au creux de sa paume.

— Le croiriez-vous ? je ne l'ai plus revu depuis. Il divorça et, pendant trente ans, il n'a cessé de raconter partout sur moi les pires infamies.

Georges s'arrêta, mira la liqueur de son verre et hocha la tête avec philosophie :

— Je n'ai jamais vu de plus bel exemple d'ingratitude.

Copyright by France-soir *and Pierre Nezelof.*

DEMANDES D'EMPL. 30

Jne élément cherc. sit. possèd. bur. tél., local av. entrée cochère pas à Ucle Bruxelles. Immeuble com. garant. que proposez-vous ? Ecr. 2.299 C., Havas, Bruxelles.

STÉNO-DACTYLO cherche travail pour samedi après-midi. Ecr. P.R., No 175.473, Ex-soir.

Coupeur pr Hommes, Dames et dbut. sach. faire pièce ch. empl. R. Wormsev, 16,bd St-Denis (10e)

Jeune Femme 34 ans sachant tr. b. faire cuisine ayant bonnes référ., cherche place pr tenir intérieur chez 1 ou 2 personnes à PARIS. S'adresser CAMILLE, 42 rue Sibuet, PARIS (12e arrondt.)

Voyageur avec voiture introduit V. 15 ans pharmacies, herboristes, coiffures Sud-Ouest, cherche laboratoire sérieux, représentation exclusive. Ecr. 11.127, France-soir.

H. 40 ans, b. instr. tr. valide, exc. mor. réf. ch. empl. de confian. Trabach, 20, r. de l'Equerre (19e).

Rompu aux affaires, bon. présent. jne, dynam., tr. b. vend., parf. organ., act. directeur import. aff. détail, entrer situation. Ecrire No 11.175, France-soir, q. transm.

Sté-dact. exper. rech. empl. 1/2 journ. Colas, 76, r. de l'Ouest-14e

Dame bon. prés. sér. réf. ch. emploi vendeuse. Ecr. 10.180, Fr-s.

Par suite ces. comm. dem. empl. chauff. petite livrais., gardien nuit, jour, serviteur ou poste de confiance. Ecr. No 10.242, Fr.-s.

Compt. ch. empl. 1, 2 ou 3 jours par sem. Décl. M.O. fiscal. bilans. Ecr. 10.556, France-soir.

Sténo-Dactylo expérimentée désire emploi secrétaire. Réf. Ecr. Mme BATICLE, 7, r. Ramey, Paris

Dame 34 a. parl. angl. b. prés. sér. réf. ch. sit. com. GAL. 83-85

J.F. ch. trav. bureau à faire samedi après-midi. Ecr. Lebarc, 30, rue F.-Timbaud, Gennevilliers.

CHEF COMPTABLE dame cap. dirig. 10 à 15 employ. comptabilité, reports ou machines comptables, tr. au courant fiscalités. Sér. référ. S'adresser : HUBERT, 11, rue Jean-Giraudoux (16e).

Mme tr. au cour. commerce, bon prés., sér., tiendrait poste confiance direct. magas. ou autre. Réf. Ecr. P.R. No 10.398, France-soir

Jne Fille parl. angl. cherc. place vendeuse mais. cout. ou parfum. Lib. de suite. Ecrire BELLOU, 58, boulevard Sébastopol. PARIS.

Intérêt.-administrat. gr. expér. rémunérations, initiat. volonté, cherche situat. Ecr. Français. 20 bis, av. Marceau, Le Vésinet, S.-O., q. tr.

Dame sér. réf. ch. gérance appointée ou pt. secr. aide-compt. dactylo calculeuse. PENAUX, 157, rue de Paris, PANTIN.

Homme jeune débrouillard tr. cultivé, parl. anglais, expér. commerciale et industr. cherche emploi. WEISMANN, 4, r. Victor-Considérant, PARIS (16e arrondissement).

Jne hom. 25 a. prés. tr. bien, étud. sec., au cour. aff. commerc. publicité, ch. direct. affaire commerc. même à démarrer, prend risques. France ou Colonies. Ecr. P. R. No 10.696, France-soir.

J. Fil. sér. ch. empl. vendeuse ds mais. sér. Ecr. 10.402, Fr.-s.

H. 24 a. libre tt l. soirs et dim., ch. situat. de complément. spect. comptable, etc., notions compt. dactylo. anglais. B. instr gén. Ecr. No 10.431, France-soir

Sté-dact. b. réf. poss. mach. ch. trav dom. G. Couture, 14, r. Montera.

H. ch. situat. av. minim. 17.000 p. mois. Trimouille, 15 villa Made leine, Châtillon-sous-Bagneux.

TRAVAUX A FAÇON 120

Remise en état rapide tt locaux. R. nettoy. entret. parquets, vitres et glaces. ALLO-NET, 4, r. de l'Arcade. Tél. Anj. 66-94 et 66-95

Ajustage vêtem. hom. et dames. A. Mezergue, 170, bd Voltaire, Paris

Traduct. tres langues angl. esp. ital. port. holl. russe. Agence Scandinave, 8, rue Caumartin. A.B.C., 44, r. N.-D.-des-Victoire. CEN. 13-03

Réparation rapide et impeccable de tous DORIENOT, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

Peinture décorat. Paris, Province. Devis grat. Georges Mic, 04-69

Peinture tr. travx. LIO. Suf. 64-38

Peinture tr travx. Ripolin. Papier. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

NETTOYAGE, ENTRETIEN, remise en état apr. travaux de vos APPartements et MAgasins

Rabotage des parquets. Trav. sér. ALLO-NET Anj. 66-94, 66-95

RADIO-REPARations rapides Ts postes. Méthode américr. Prix réduits. Enlèvt gratuit à domicile. Cléry-Cité, 4, r. de Cléry. Lou. 71-05.

PEINTURE, PAPIERS Tous trav. LEON. CAR. 30-61

Ts travx maçonnerie plomberie, peinture, électricité. BOT. 73-01

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-85

REPATINAGE et remise à neuf de tous FAUTEUILS CUIR Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

MACH. A COUDRE REPARAT. rapide ARC 67-29 19 Boulevard du Temple

OFFRES D'EMPLOIS 130

Bmée. de gar. Se prés. Rosset, 29, r. Gardinoux, Aubervilliers.

NEGOCIATEURS Cafés et Alim. NEGOCIATRICES comm. dam. BONNET, 27, rue Turbigo. Paris.

DESSINATEURS d'études 1er et 2e échelons pour installat. d'épuration d'eau.

EMPLOYES retraités pour classement archiv. et plans. Ne pas se prés. Ecr. av. référ. Ets DEGREMONT, 124, bd Haussmann, qui convoqu.

Ou dem. Jne fem. pr commerce. AUTO, 70, r. Turbigo, Paris.

ON DEMANDE PREPARATEUR ou AIDE-CHIMISTE pour laboratoire de recherches. Age 18-30 ans. Se présenter : VENDREDI, 8 h. 30

KODAK-PATHE 30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault)

Maître mineur métalliq. 28-35 a. Madag. car. Départ avril env. référ. techniq. morales. S.R.P.M., 42, r. La Boétie, PARIS (8e arr.)

Ou dem. vendeuse parfumer. pr magas. centre, prés. bien, parl. augl. Ecr. OPP (150), 12, r. l'Isly

RECHER conn. camion électrique et bons tôliers-formeurs pour préparation C.C.E., 23, r. Miollis, Paris-15e.

Imp. Sturm, 7, r. St-Lazare, rech. un calqueur, 1 dessinat. petite étud., 1 dessinateur d'études 1er degré. Cantine. Ecrire Agence MAILLE, 7, r. Italiens, No 933.

Trav. d'écritures faciles domicile. Ecr. Marion, 19, r. 4-Septembre.

Traducteurs dom. allem. ital. port. tg. Ecr. Marion. 19, r. 4-Septembre.

Ou dem. bonnes ouvrières lingèr. Trav. en atelier. ANY. 46, rue de DOUAI. Métro Blanche.

On demande jeune homme 25 ans maximum, déjà formé dans le bâtiment, ayant terminé son service militaire ou chauffage, dégagé de toutes obligations militaires possédant l'esprit bâtiment et ayant bonne culture générale, pour soumissionner commis de ville. Inutile se présenter. Ecrire BERJOLY, 38 à 40, rue Pierre-Larousse, Paris-14e

Cherch. Jne hom. employé écrit. courrier, S'ad. Apparels RAMM, 13, pass. Pults-Bertin CLICHY

On dem. métreur maçonn. quai, Ec. Ets Billiard, 39, r. Washington

On dem. mouleurs main, trav. prime, 48 h en 5 j. Cantine. Se prés. 7 h. 30, Ateliers de Gennevilliers, 119, av. Louis-Roche.

Import. Sté recherche Paris personnes actives, qualités vendeur. Place stab. Possib. avanc. rap. si cap. Ecr. N° 26.815, CONTESSE Publ. 8, sq. Dordogne-17e qui trans.

Une très imp. Société Paris serait désireuse de s'adjoindre deux INGENIEURS ELECTRICIENS (Sup. ELEC. ou RADIO) et deux PLATEFORMISTES et ECLAIRAGISTES à pourvoir immédiatement. Situation stable et très intéressante pour homme de valeur. Age maximum 40 ans. Ecrire J. LAURENT, No 191, 11, boulev. des Italiens, PARIS.

T.S.F. monteurs O.P. Matériel Radiomuse, 18, r. Saisset, Montrouge.

Bon Traceur en appar. levage et manut. ainsi que Monteur d'atelier au plan. Ecr. LEVMAN bd Réunion, 107, Levallois (Seine).

On dem. Dame employée de bur. connt. téléph. et sténo-dactylo. ZANIROLI, 20, r. de Seine, PARIS.

VENDEUSE en chaussures, sér. réf. exig. Se prés. vendredi 27 de 9 h. 30 à 20. CHAUSSURES CAPRICE, 98, av. CLICHY.

Ménage concierges, libre de suite, entretien bureaux, hôtel particulier. Ecrire avec références : DUPUY, 69, avenue Marceau.

Les Fourrures RENEL, 5, avenue Victor-Hugo, demandent un ouvrier très fin pour la fourrure (références exigées), et une bonne mécanicienne.

Chauff. voit tour, conn. tr. bien C. Dynamic Pachard. Ecr. av. réf. INFELT, 26, r. Rodier-9e, qui trans.

On demande ingénieur chimiste ayant quelques années de pratique, spécialisé dans chimie organique, pour effectuer analyses, essais et recherches matières plastiques, Ecrire LABROUSSE, 163, boulev. Stalingrad, Boulogne, Lamouroux, à VITRY-sur-SEINE (proximité métro).

Le Matériel Téléphonique 26, r. de Sèvres, Boulogne-Billancourt, CHRONO-ANALYSEURS RADIO PREPARATEUR fabric. serrurerie PREPARATEUR fabricat. radio DESSINATEUR d'études et petites études radio DESSINATEUR d'outillage 48 heures COOPERATIVE CANTINE

DESSINATEURS D'ETUDES DESSINATEURS d'exécution Appartements AIDES-COMPTABLES STENOS-DACTYLOS TOURNEURS sur METAUX Jnes hommes libérés service militaire à spécialiser MENUISIERS. EBENISTES. Jnes filles et fem ouvrières spécialisées. Avant. soc Cantine. Coopérat. Se présenter de 8 h. à 8 h. 30, sauf mercredi : GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-sous-Bois (Mo Chât. Vincennes)

Ouvrières à domic. pr week end Référ. exig. De 10 h. à 12 h ROLLIN, 96, r. du Temple, Paris

Apprêteuse 1ère main. TEINT 28, r. d'Armaillé, ETO. 42-66.

On dem. vendeur ou vendeuse expérim. pr dirig. plusieurs magasins de détail, Ecr. Ets NEMA, 164, rue Saint-Honoré, Paris-8e.

BELLE SITU

DEFENSE DES FRANÇAIS

Les intouchables

L'ASSEMBLEE NATIONALE s'apprête aux vacances pascales. C'est pourquoi elle met les bouchées doubles pour rattraper le retard de son ordre du jour. Malgré ce beau zèle, il restera beaucoup de choses à la traîne, y compris l'équilibre budgétaire, y compris la loi d'amnistie qui devait saluer la mise en route de la IVe République. On reparlera de tout cela à la rentrée printanière, après le périple africain de notre bon président, que les citoyens noirs de l'Union française vont joyeusement accueillir.

En attendant, les députés se sont fâchés tout rouge, hier, à la commission des Finances, où, une fois de plus, on a tenté d'enlever à l'esbroufe le vote des crédits militaires.

C'est une querelle traditionnelle dans les annales parlementaires. L'armée professe à l'égard de tout contrôle civil une répugnance obstinée. Elle ne veut pas qu'on mette le nez dans ses comptes et cela se traduit toujours par des dépassements que le Parlement, lassé, finit par voter sous la promesse solennellement renouvelée par les ministres successifs que c'est bien la dernière fois qu'il en est ainsi.

Or, les Français, penchés avec angoisse sur leur déclaration d'impôts, en proie au mirage de la baisse — « baisse = bien-être », proclament les murs du métro — savent parfaitement le poids du boulet des dépenses militaires. Comme ils ont tous participé plus ou moins à la vie des casernes, ils connaissent par expérience la fantaisie qui préside à la répartition et à l'emploi des crédits. « Plus ça change et plus ça recommence », sont-ils en droit de se demander.

La commission des Finances a eu un sursaut. Elle exige des comptes, des justifications précises. Elle a rabroué M. Robert Schuman, l'invitant, après la hache, à manier le sabre avec la même vigueur.

C'est très bien ; mais, pour ce qui est du repli élastique, les tacticiens de la rue Saint-Dominique sont orfèvres. Il sera particulièrement édifiant pour les contribuables de suivre soigneusement le développement des opérations.

Pierre THIBAULT.

M. P. BOURDAN va reprendre ses fonctions

M. Pierre Bourdan sera très prochainement rétabli. Le ministre des Arts, des Lettres et de la Jeunesse sera de retour d'ici quelques jours.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES VALIDATIONS

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

EN VENTE LIBRE MES BONS VINS !

VINS du POSTILLON
GERBAUD Libre rouge / blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

Des femmes grossissent encore !

Elles continuent à se plaindre de vapeurs, palpitations, essoufflement, enflure des jambes. Nous leur conseillons Antigrès (deux comprimés à chaque repas). Avec Antigrès, moins de graisse — et une santé meilleure ! Ttes Phies (V.1.548 P.5509)
(*Communiqué.*)

LA CONFERENCE DE MOSCOU «s'enlise» dans la procédure

Et déjà il est certain qu'une nouvelle réunion sera nécessaire d'ici trois mois

MOSCOU, 27 mars (dépêche « France-soir »).

Les ministres des Affaires étrangères n'ont fait, hier, aucun progrès dans leurs travaux. A chaque instant, ils se sont heurtés sur des questions de procédure. M. Marshall, résumant ses impressions de la journée, disait hier soir : « Nous sommes en train de nous laisser enliser... ».

Le mieux que l'on puisse espérer maintenant, après deux semaines de conférence — et encore avec pas mal de chance — c'est l'ébauche d'une entente entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et la France sur les problèmes suivants : plafond des industries allemandes, réparations, désarmement industriel, dénazification, création d'une caisse commune des exportations et des importations.

Mais de la mise en place d'un vrai gouvernement de l'Allemagne, il ne saurait être question.

Une deuxième conférence devra avoir lieu, d'ici trois ou quatre mois, pour continuer l'œuvre commencée à Moscou.

Reste le problème de la Ruhr. Pour nous Français, là conférence de Moscou ne saurait passer pour un succès si une solution n'est pas trouvée tout de suite à cette question si capitale.

Les Anglais résistent à l'institution d'un contrôle à quatre.

Et pourtant, il ne peut y avoir d'harmonie durable entre les puissances dans les affaires d'Allemagne si ce contrôle n'est pas institué.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 4e tranche 1947

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	791	10.000	15.000
	213.771	200.000	150.000
2	32	500	1.000
	502	2.000	3.000
	3.512	30.000	50.000
	237.722	400.000	200.000
3	117.203	400.000	200.000
	241.103	200.000	150.000
4	105.694	200.000	150.000
5	45	300	400
	147.205	8.000.000	2.000.000
6	6	300	300
	26	1.000	2.000
	4.216	20.000	30.000
	95.416	100.000	100.000
	56.036	100.000	100.000
	131.546	300.000	200.000
	200.376	600.000	300.000
	285.766	600.000	300.000
7	77	300	400
	167	5.000	8.000
	017.537	1.000.000	400.000
	034.967	400.000	200.000
	097.097	1.000.000	400.000
8	48	300	400
	68.068	100.000	100.000
	174.358	300.000	200.000
	254.308	3.000.000	500.000
9	89	300	400
	489	8.000	12.000
	251.709	300.000	200.000
0	90	300	400
	9.890	50.000	70.000
	39.050	100.000	100.000
	213.210	200.000	150.000

Prochain tirage : 2 avril 1947

JOANOVICI

SUITE DE LA PAGE 1

de entreprise sur les méfaits de la bande Bony-Lafont ?

Le romancier qui avait décidé de retracer l'activité de la Gestapo de la rue Lauriston avait vu s'ouvrir devant lui les dossiers de la Préfecture, à condition qu'il soumette chaque soir ses notes à la police. Et tout ce qui concernait M. Joseph en était chaque soir supprimé.

Mais, nourris dans le sérail et en connaissant les détours, les enquêteurs bénévoles, en même temps qu'ils transmettaient le dossier par la voie hiérarchique, le faisaient parvenir directement à M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

Que contenait le dossier Joanovici ?

Dès la fin de 1940, « M. Joseph », sentant l'occasion venue de faire fortune, avait commencé à travailler pour les services officiels allemands. Il leur joua effectivement quelques tours, truquant sur le poids ou sur la qualité. Conséquence : un petit séjour à Fresnes. Pas très long. Et à la sortie, Joanovici, pour remettre ses affaires en train, entra au service de renseignements allemand de l'hôtel Lutetia. On a retrouvé les papiers qui le prouvent. Il était sous les ordres directs du fameux Raedecke qui, actuellement détenu en Allemagne, pourrait être interrogé sans difficulté.

200 millions par jour

De ce jour, l'ascension commence. L'hôtel Lutetia, c'était le contact avec le fameux Otto — qui s'est suicidé l'an dernier en Allemagne — espion en même temps que chef de la plus formidable organisation de pillage qui ait jamais existé.

Joanovici devient bientôt le principal collaborateur d'Otto et de ses adjoints Fuchs et Keller qui installent leurs bureaux dans un hôtel particulier de la rue Adolphe-Yvon.

Là, dans un hall immense, le caissier dispose chaque jour de 200 millions en billets de banque. On y demande pas leurs noms à ceux qui viennent proposer des marchandises : des échantillons seulement. Si leur offre est acceptée, ils n'ont, le lendemain, qu'à véhiculer la camelote aux docks de Saint-Ouen, où on leur délivre un reçu. Paiement comptant, rue Adolphe-Yvon, contre remise du reçu. Sous la couvert de l'anonymat, des affaires énormes se traitent.

Joanovici, récupérateur en chef des métaux non ferreux pour l'ensemble de la France (il obtenait, sous menace de réquisition, les métaux au prix de la taxe et les revendait au prix fort), espérait bien que son chiffre d'affaires resterait ignoré. Mais la douane veillait et comptait les trains.

Les alibis

On sait comment, pour se ménager des alibis, il intervenait auprès des Allemands ou de ses amis de la Gestapo de l'avenue Foch ou de la rue Lauriston, dont il traitait les affaires « commerciales », en faveur de certaines personnes arrêtées ou menacées de l'être. C'est ainsi qu'il épargna la prison au conseiller Marchat.

On sait aussi comment, à la Libération, il livra à la police les dépôts d'armes primitivement constitués pour la lutte contre le maquis et ses anciens amis Bony et Lafont, et comment il finança « Honneur de la Police ».

Ces précautions ne devaient pas être inutiles. Après la Libération, cependant que le juge Gagne ouvrait, rue Rabelais, un dossier de collaboration économique, le juge Donsimoni était saisi d'un dossier d'intelligences avec l'ennemi qui avait été préalablement expurgé par Fournet.

Le juge demande aux enquêteurs de la brigade spéciale chargée de poursuivre les membres de la Gestapo, des renseignements sur Joanovici. Réponse : « Il nous est trop utile, il ne faut pas l'inquiéter ».

Joano « enquêteur »

Joanovici assistait, en effet, un revolver posé sur la table, aux interrogatoires des membres de la Gestapo. M. Donsimoni renvoie le dossier au Parquet où il se recouvre de la poussière qui estompe les choses à oublier.

De son côté, le juge chargé du dossier de collaboration économique, le laisse sommeiller. N'a-t-il pas reçu la visite du conseiller Marchat, qui lui a assuré qu'il n'y avait pas grand-chose à reprocher à Joseph Joanovici ? Ce même conseiller Marchat, qui a multiplié les démarches personnelles auprès du comité de confiscation des profits illicites, auprès du juge Legentil à Melun, etc.

Bref, chaque fois que Joanovici est inquiété on arrête l'affaire : qu'il soit poursuivi pour trafic de devises (trafic dans lequel serait compromis un haut fonctionnaire), pour échange frauduleux de bons de la Libération ou pour fraude sur l'échange des billets, les poursuites sont stoppées.

Il y avait des coïncidences curieuses. Depuis dix-huit mois, un dossier Joanovici dormait au Contrôle économique, rue Meyerbeer. M. Schmitt, mari de la fidèle secrétaire et amie de Joanovici, était contrôleur principal de cette administration. Il a été, nous le disons d'autre part, mis administrativement hors de cause. Mais il n'en reste pas moins que le dossier est resté dix-huit mois dans un coin.

Le meurtre des époux Solières

Il y a une autre coïncidence encore plus curieuse. On se souvient du double meurtre commis, quai de Tokio, le 21 décembre 1945 : celui des époux Solières, découverts égorgés et bâillonnés dans leur luxueux appartement. L'enquête n'avait pas abouti. Or, on a appris récemment que Solières, qui faisait lui aussi le trafic des métaux non ferreux, et qui s'était enrichi, connaissait Joanovici. Le nom de ce dernier figure-t-il dans le dossier ? On a toutes raisons de le penser.

En tout cas, la possibilité d'intervention de Joanovici dans cette sanglante et mystérieuse affaire a paru telle qu'une commission rogatoire a été délivrée par le juge d'instruction, et qu'un inspecteur recherche actuellement à Nantes, où Solières effectua une grande part de ses trafics, la trace de Joanovici.

Quand il fut en possession de tous ces éléments, M. Depreux comprit qu'il fallait faire vite et discrètement. Il fit venir M. Wybot, directeur de la D.S.T., et lui demanda d'agir, contre vents et marées.

On connaît la suite.

Roger SCHROPF.

Copyright by France-soir *and Roger Schropf.*

« Je ne connaissais pas Joanovici », dit M. Schmitt

M. Schmitt, contrôleur principal du Contrôle économique et mari de Lucie Schmitt, secrétaire et amie de Joanovici, affirme n'avoir jamais été en rapport avec le patron de sa femme. Il a cessé de vivre avec cette dernière en 1937.

— Je n'ai vu Joanovici que vers 1925, lorsque ma femme commença à travailler à son service. Depuis près de dix ans j'ai ignoré son existence, comme j'ignorais l'existence de celle qui ne partageait plus ma vie.

» Dans mes fonctions de contrôleur économique, je n'ai jamais eu l'occasion de voir un dossier Joanovici ou d'en entendre parler. Je viens d'ailleurs de prouver à mes chefs ma parfaite innocence dans cette affaire. »

Au Contrôle économique, on confirme les dires de M. Schmitt. Il existe un dossier Joanovici. Il fut établi, il y a dix-huit mois environ, par le S.N.R.E. (Service national de recherches et d'enquêtes) et se trouverait actuellement au cabinet du garde des Sceaux.

Son acheminement — ou son établissement — n'a pu, en aucune façon, être gêné par M. Schmitt, qui appartient à un service très différent du S.N.R.E., la vérification comptable des industries chimiques.

Le « descendant de la Tribu des Lions » mystérieusement assassiné dans un jardin de Nanterre

On a découvert, dimanche, dans un jardin, 2, rue de Châteaudun, à Nanterre, le corps d'un Nord-Africain, tué d'une balle dans la poitrine. Les enquêteurs pensaient tout d'abord qu'il pouvait s'agir d'un banal faits divers, d'un règlement de compte entre trafiquants, lorsque des révélations inattendues vinrent hier jeter un jour nouveau sur la personnalité pittoresque et mystérieuse de la victime. Aomar ben Bachir ben Hamad est né en 1905, c'est-à-dire à une date approximative, à Khiat, dans le Rif espagnol, sur le territoire de la tribu des Behatas du sud.

La tribu des lions

Il appartenait à la tribu nomade des Labamerane, mais il semble établi maintenant qu'il ait été un descendant de la fameuse « tribu des lions », dont les membres donnèrent naissance à la lignée des « koreches », d'une race ivénérée dans tout l'Islam pour avoir été longtemps gardienne de la mosquée de Cordoue.

La haine du roumi

Aujourd'hui, les labamerane, lointains descendants des lions, sont demeurés les fanatiques défenseurs de traditions islamiques. Irréductiblement hostiles aux gens de race blanche, ils mènent une vie nomade et — détail assez particulier — gardent leur chevelure la plus longue possible. Le comble de l'élégance et de la distinction chez un Labamerane étant de voir ses cheveux lui tomber au bas des reins.

35 frères et sœurs

Aomar peut se vanter de posséder une belle famille. Il compte, en effet, 35 frères et sœurs, dont 14 nés de la même mère, laquelle n'est modestement que la quatrième femme de son père.

Il est vrai que de sages préceptes ont cours dans la famille d'Aomar. Le plus remarquable est sans doute celui-ci : « La femme est un pot de fleurs, on y sème la graine, et la graine doit suivre le père... ».

Fin sans gloire

Mais le dernier descendant de la « tribu des lions » menait à Nanterre une vie retirée. Il semble cependant qu'elle était encore trop mouvementée puisqu'un ennemi mystérieux l'abattit mortellement d'une balle dans la poitrine.

Cependant, il ne faut sans doute pas chercher à ce meurtre des motifs religieux. Les enquêteurs croient qu'il s'agit plutôt d'un règlement de comptes, car tou tdescendant qu'il fût d'une famille vénérée, le musulman n'en était pas moins un trafiquant de faux billets de banque. L'enquête continue

A LA HAUTE-COUR :

Aujourd'hui et demain procès de l'amiral Jean de Laborde

C'est à l'amiral Jean de Laborde (né à Chantilly en 1878) que la Haute-Cour de Justice consacre ses audiences d'aujourd'hui et de demain.

De précédents procès, dont celui dit des amiraux, ont déjà mis publiquement en lumière le rôle néfaste joué par l'amiral de Laborde lors du sabordage de notre flotte. L'accusé de cet après-midi, qui avait alors à Toulon la flotte de haute mer sous ses ordres, le 11 novembre 1942, prit avec les Allemands l'engagement d'une collaboration militaire. Le 13 et le 14, les bateaux pouvaient partir sans risques. Il ne le voulut pas et, le 27, donna l'ordre que l'on sait.

De Laborde, d'ailleurs, n'avait pas attendu jusque-là pour témoigner de ses sentiments. Dès 1940, envoyé en mission à Dakar, il avait montré que sa docilité envers Vichy était à toute épreuve. Plus tard, atteint par la limite d'âge, il proposa de pourvuivre son activité et de constituer un corps expéditionnaire de 15.0000 à 20.000 volontaires qui attaqueraient les forces françaises libres dans la région du Tchad. De Laborde développa son projet au cours d'une réunion que présidait Abetz.

— Cela pourrait entraîner la guerre entre la France et l'Angleterre, observa le colonel Boehme.

— Ce serait l'allumette qui déclencherait l'incendie que j'attends depuis deux ans, répliqua l'amiral.

Ses espoirs furent déçus, le grand état-major général allemand ayant refusé ses services. Collaborateur fervent et naufrageur de notre flotte, il ne reste plus à l'amiral de Laborde qu'à rendre ses comptes.

L'Assemblée discute pour ou contre la nationalisation des Messageries de presse

Ce matin, à l'Assemblée nationale, avant-dernière séance de liquidation. En effet, les députés doivent se séparer demain vendredi pour ne reprendre leurs travaux que fin avril.

La discussion porte, aujourd'hui, sur le problème des messageries de presse. Les Messageries actuelles, créées au lendemain de la Libération, connaissent une situation particulièrement difficile, leur déficit, chaque mois, s'accusant davantage.

L'assemblée est saisie de deux projets comportant l'un la nationalisation, l'autre un régime de liberté contrôlée.

Une troisième solution est envisagée : celle de l'exploitation des messageries par la Société Nationale des Entreprises de Presse, à qui ont été dévolues les entreprises confisquées par l'Etat. On aboutirait ainsi à une concentration dont les effets seraient identiques à ceux de la nationalisation.

MM. Gazier (socialiste) et Bichet (M.R.P.), qui furent tous les deux au ministère de l'Information, participent à ce débat épineux.

L'AVION PARIS-NICE

SUITE DE LA PAGE 1

Le 15 et le 25 février, au retour du voyage Paris-Londres, le pilote signale que l'appareil est « lourd du nez ». A la suite de la deuxième observation, on retire l'appareil de la circulation pour le vérifier.

L'appareil est retiré du service jusqu'au 3 mars, date à laquelle on lui fait effectuer un vol d'essai d'une heure. L'essai ayant été satisfaisant, l'appareil est remis en ligne.

2° En ce qui concerne le fonctionnement du thermo-couple droit, le service d'entretien avait procédé à un étalonnage le 12 mars 1947.

Il est à noter que cet appareil ne constitue pas un organe de fonctionnement, mais un instrument qui mesure les températures de culasses de cylindres et dont les indications n'ont d'intérêt pratique que pendant la montée et non pendant le vol.

3° En outre, le dossier de l'appareil fait ressortir que les visites de contrôle imposées par le règlement de la compagnie étaient régulièrement effectuées et qu'il avait été procédé aux travaux qui avaient été jugés utiles.

4° Enfin, le 13 mars, veille de l'accident, l'avion avait effectué le voyage Paris-Genève et retour ; le rapport du chef pilote Forget indique : « matériel volant, rien à signaler », et celui du radio Puisac : « compte rendu voyage radio, partie technique : bon fonctionnement ; partie exploitation : rien à signaler ».

CE QUE DEMANDENT LES AMATEURS DE T.S.F.

D'abord de bons programmes mais aussi une documentation leur permettant de trouver facilement l'audition qu'ils préfèrent.

« Radio Programme », qui paraîtra chaque semaine à partir de demain, répond à ce dernier vœu.

Rédigé à la demande de milliers d'auditeurs, il vous renseignera rapidement et complètement grâce à sa classification inédite en France groupant tous les postes HEURE PAR HEURE. Des échos, de l'humour, des textes pour les jeunes et la rubrique de la chanson. Chaque vendredi. Frs : 5. » (*Communiqué.*)

Des équipes féminines dans une ronde de 6 Jours

Les organisateurs des 6 Jours cyclistes de Grool-City ayant autorisé les primes en nature, plusieurs équipes féminines se sont engagées afin de tenter de gagner les Chaussures d'Art Lepicart offertes par le dépositaire de la ville. (*Communiqué* 934)

AVIS DE CONCOURS

S.N.C.F. Région du Sud-Ouest (Service de la Voie et des Bâtiments). — Un concours et un examen pour le recrutement de 40 expéditionnaires auront lieu les 28 et 29 mai 1947.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser, avant le 20 avril 1947, à M. le Chef du Service de la voie et des bâtiments, 1, place Valhubert, à Paris (13e). (*Communiqué.*)

L'estomac

SUITE DE LA PAGE 1

Tom accepta. Un jour, tandis qu'on examinait le sexagénaire, la porte du laboratoire s'ouvrit et une voix cria :

— Tom ! tu as laissé la cage ouverte, tous les rats se sont sauvés.

Certain d'avoir fermé le cadenas, l'assistant provisoire éclata en imprécations et son estomac devint pourpre... Finalement il apprit que les rats étaient sous clef et qu'il s'agissait d'une expérience ; aussitôt son estomac, calmé, redevint pâle. On ne pouvait plus douter qu'il y eut un lien très étroit entre l'estomac et les phénomènes psychiques.

La politique dans l'estomac

Le hasard, en 1941, vint aider les chercheurs du New-York Hospital en leur amenant un Allemand atteint de cancer à l'œsophage ; comme cet homme ne pouvait plus se nourrir, il fallut répéter sur lui l'opération de Tom et l'on eut un second sujet d'étude.

Mais au cours de ses explorations opératoires, le chirurgien, le docteur William D. Andrews, avait été amené à couper les deux rameaux du nerf vague (ou pneumogastrique) qui descend du cerveau et va se perdre dans le plexus solaire. On s'aperçut alors que, si l'Allemand entrait toujours dans une violente colère quand on lui parlait de son médecin juif, son estomac, lui, ne rougissait plus. L'expérience semblait probante : le mécanisme qui rendait l'estomac sensible aux excitations nerveuses passait par le nerf vague.

Les spécialistes se rappelèrent alors que, depuis de longues années, des théories attribuaient à l'ulcère gastrique une origine nerveuse et qu'en 1929 un Français, le docteur Ladayet, avait même essayé d'arrêter le développement d'un ulcère en coupant le nerf vague. Deux ou trois autres opérations du même genre avaient été effectuées depuis en Europe, mais elles n'avaient pas été concluantes et la méthode avait été abandonnée.

Lester R. Dragstedt, de Chicago, décida de la reprendre.

L'ulcère, maladie nerveuse

« Puisque les soucis, les inquiétudes, la colère, s'était-il dit, en effet, font rougir l'estomac, la surabondance de sécrétions que l'on constate à la suite de ces émotions doit provenir de celles-ci ; ces sécrétions irritent les parois de l'organe et c'est ainsi qu'en se répétant elles les attaquent et y font naître une plaie. Si l'on interrompt le passage de l'excitation, on doit supprimer la cause première de l'ulcère. »

Ce raisonnement ne convainquit pas tout le monde. Pour débarrasser un malade d'un ulcère grave, on avait alors l'habitude de lui enlever l'estomac tout entier, organe jugé superflu puisque la digestion peut se faire dans l'intestin ; comment les chirurgiens se seraient-ils immédiatement rangés à l'idée qu'il suffisait pour produire le même effet de couper un bout de nerf ?

C'est avec son scapel que Dragstedt répondit, et c'était un risque effrayant, car il ne savait pas au juste si la partie inférieure du pneumogastrique ne jouait pas un rôle essentiel dans le corps. Il opéra tout de même... et réussit. Tous les malades qu'il a traités jusqu'ici ont ressenti une amélioration considérable ou guéri complètement. En mai 1946, Dragstedt avait déjà traité 73 malades ; deux seulement n'en avaient ressenti aucun bien. Dès le lendemain de l'intervention, les autres purent commencer à bouger et ils n'eurent besoin ni de remèdes spéciaux ni de régime alimentaire particulier.

Il est dommage que la vagotomie soit une opération compliquée, sinon combien de gens ne souffriraient plus des mille malaises qu'entraîne l'ulcère et, par voie de conséquence, verraient leur caractère s'adoucir !

Mais il faut ouvrir le ventre, remonter avec le doigt pour aller chercher l'œsophage, ramener celui-ci dans la cavité abdominale en même temps que les rameaux du vague et enlever un morceau de ces deux nerfs qui mourront ensuite comme un simple nerf dentaire. L'intervention peut être également pratiquée par derrière, en coupant deux côtes.

Une hormone de porc

Si avide que soit un malade de manger librement de la salade ou des haricots rouges, il est probable qu'il reculera, à moins d'être parvenu aux plus extrêmes souffrances, devant la vagotomie. La chimie n'aura-t-elle pas son mot à dire dans le traitement de l'ulcère ?

Au contraire. Depuis cinq ans, elle s'efforce, elle aussi, de porter remède à une maladie si fréquente et que la tension nerveuse imposée à tous les hommes sur notre malheureuse planète, risque de rendre de plus en plus commune. Les recherches sont faites également à Chicago, par le docteur Ivy et Atkinson et c'est à la simple crème du lait qu'on en doit la découverte.

Les deux biologistes avaient remarqué qu'au moment où la crème, aliment contenant beaucoup de corps gras, atteint l'intestin grêle, une hormone s'y produit, qui diminue l'activité de l'estomac. Ils se mirent à extraire cette substance, appelée entérogastrone, de l'intestin du porc et la firent prendre à certains de leurs clients atteints de lésions gastriques ; les sécrétions exagérées qui attaquaient les parois des estomacs malades diminuèrent aussitôt. Une autre hormone, l'uro-gastrone, fut d'ailleurs découverte par la suite.

Hélas ! jusqu'à maintenant, si les malades traités ont été améliorés, ils n'ont pas été guéris. Les hormones ne sont pas assez puissante pour freiner l'activité de l'estomac dans des proportions telles que l'ulcère disparaisse.

Le docteur Knock avait-il raison ?

Les recherches psychomatiques ont soulevé dans l'opinion américaine un très vif intérêt. Pour les développer, un don d'un million de dollars (cent-vingt millions de francs) vient d'être fait par Bernard Baruch, fils de l'ancien conseiller de Roosevelt, M. Baruch avait été frappé, pendant la guerre, par le fait que beaucoup de recrues paraissant en excellente condition physique, s'étaient montrées rapidement inutilisables en campagne : les émotions de la bataille avaient réveillé en eux des réactions physiologiques qu'une vie normale avait jusque-là dissimulées. Le docteur Knock disait déjà que tout homme bien portant est un malade qui s'ignore ; la psychomatique prouve que ce paradoxe comique est peut-être l'expression d'une profonde et sérieuse réalité.

Copyright by France-soir *and Jean Freaneaux.*

Prochain article :

Une fenêtre dans l'oreille

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English ; vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (films américains) t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 31 mars, 30, rue de Gramont-2e. Métro Richelieu-Drouot.
(*Communiqué.*)

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463P8638

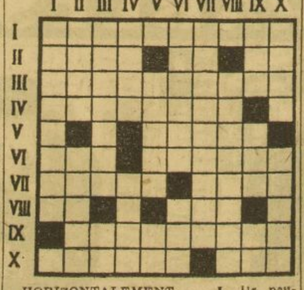
... Et vous serez "la plus jolie"

Une séance de traitement Crès rendra votre visage éclatant. 12 séances provoqueront le renouvellement de vos cellules, l'apparition d'une peau nouvelle, jeune, fraîche, sans rides. 25 séances vous ôteront 10 à 15 ans d'âge.

Institut de Beauté Crès (Traitement de rajeunissement progressif du visage, méthode unique et personnelle. Effet sûr et durable) 7, rue de Logelbach. Wag. 77-06. (*Communiqué.*)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 628



HORIZONTALEMENT. — I. Ils peuvent partir sur l'eau (10 lettres). — II. Le jaune y est bien vu (4 l.) Début d'incendie (2 l.) Voyelle doublée (2 l.). — III. Vérité ne pouvant être découverte par la raison (10). — IV. Fait plusieurs prélèvements avant le partage (8). — V. Ils ne sont pas faits pour flotter (5) — VI. Repose (3) Leur contact laisse un cuisant souvenir (6). — VII. Il nettoie les dents (5) Sorti de... (4). — VIII. Adverbe (2) Vieux compliment (3). — IX. Du même genre (9). — X. Détruites au niveau de terre (6). Une des Cyclades (3).

VERTICALEMENT. — I. L'or est son dieu (8 lettres). — II. Sanglante bataille de 1914 (4). Il aide à rendre (5). — III. Qui ne s'est pas ennuyé (7). Charpente (2). — IV. Pas imaginaire (4). Qui n'est pas le seul (4). — V. Petit dormeur à odeur désagréable (5). Phonétiquement : occupation enfantine (2). — VI. Manière d'employer sa fortune (6). Article (3). — VII. La conscience morale est celle du bien (9). — VIII. Coule en Asie (8). — IX. Préfixe signifiant jeune (3). Possessif (3). Phonétiquement : la guerre en suscite toujours (2). — X. Ce qui y tombe dessous n'a pas besoin d'être expliqué (4) Capables de garder un secret (5).

Solution du Problème N° 627

HORIZONTALEMENT. — I. Régénéré. — II. Economique. — III. Truc. Bouts. — IV. Râteau. — V. Oser. Eclat. — VI. Gérce. Riva. — VII. Re. Lavabo. — VIII. Peu. Irun. — IX. Due. Ané. — X. Escient. Eu.

VERTICALEMENT. — I. Rétrograde. — II. Ecrasée. Us. — III. Goûter. Pec. — IV. Encerclé. — V. No. Eau. — VI. Embue. An. — VII. Rio. Craint. — VIII. Equilibre. — IX. Ut. Avouée. — X. Peseta.

SALLE A MANGER ronce de noyer, Buffet bombé 1 m. 60, Table, 6 chaises garnies 29.950 Frs

GRAND CHOIX DE MEUBLES EN MAGASIN
AUX PETITS AGNEAUX
29, Bd Sébastopol - (Mo CHATELET)
Cosys, Studios complets, Ch. à coucher, Fauteuils, Canapés, Lits

LE COGNAC EXSHAW s'impose par sa qualité
AGENT GÉNÉRAL GUY M. CEALIS
34 rue Pasquier. Paris. Tel Anj 51-31

VIN rouge supérieur 11°. Fco domicile 85. fr. Demander échantillon : VINICOLA, 2, cité Cardinal-Lemoine, PARIS-5e

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : 4.900 F
— 10%
Arrivant directement du CANADA

FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

LE PAVILLON DU CUIR
167, RUE St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE
MÉTRO : PALAIS-ROYAL
GRAND CHOIX D'ARTICLES DE MAROQUINERIE et de VOYAGE

SAC FERMOIR DAIM 3.450
SAC SELLIER COUSU MAIN TOUT CUIR 2.200
SAC FERMOIR BOX 3.850

Venez voir nos ARTICLES SACRIFIÉS ! QUANTITÉ LIMITÉE
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CHAMBRE CHÊNE 3 PORTES 22.600 F
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE 39.750 F
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES 19.500 F
SALLE A MANGER Ronce de noyer vernie, 8 pièces 38.500 F
STUDIO COMPLET CHÊNE CIRÉ 19.750 F
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER VERNIE 25.800 F
5 étages de meubles

VOUS qui aimez Lire...

Les livres sont chers, les nouveaux succès souvent introuvables. En souscrivant un abonnement de lecture aux "Meilleurs Livres" vous recevrez à domicile les livres choisis par vous dans notre catalogue des plus récents succès. Et, en fin d'année d'abonnement, nous vous offrirons gratuitement un livre de notre collection. Demandez aujourd'hui-même le catalogue gratuit N° 1 et notre tarif d'abonnement

Les Meilleurs Livres
115, Rue Lafayette, PARIS-Xe - TRU. 83-27

avec les plus longs Crédits
LES GRANDES MARQUES
AGENTS OFFICIELS Sonora
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94
RUE DE LA CHAPELLE
MÉTRO : MARX-DORMOY
A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI-ADRESSE EMPLOI
S'il y a lieu celui du conjoint
FERME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

DEVY Détective privées et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
Soldes GANTS et ECHARPES
Jeudi 27 et vendredi 28 mars

SOUCIEUX DE VOS INTERETS VISITEZ L'EXPOSITION DES FAUTEUILS CUIR
Aux Sièges Fernand
31, RUE DE CHARENTON, 31
PARIS XIIe -:- Métro Bastille
NOMBREUX MODELES DE QUALITE

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF
ASPIRATEURS
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 Fr. par mois Reprise de vos postes
6 à 12 Mois CRÉDIT
BAISSE GENERALE APPLIQUEE

EXCEPTIONNEL
BOUCHERIE BANL. IMMEDIATE
de PARIS - Face Gare, 800 Inscr.
Logt 4 p. c. en Pté
Prix : 1.400.000 fr.
MALTAVERNE et Cie, 30, r. Gravont. Tél. Ric. 80-83

ROUFF Détective
Ex-inspect. Sûreté - Réputation mond.
Ttes MISSIONS CONFIDENTIELLES
PREUVES POUR DIVORCE
31, rue Le Peletier - PROvence 25-75

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

IMPERMEABLES
Hommes et Dames
MOLINS
Fabricant
Fournisseur des Administrations
128, rue de Rivoli
Escalier gauche, 1er étage

UN COMBUSTIBLE POUR BRIQUETS
Il n'existe pas encore de carburateurs pour briquets. Aussi, ne vous obstinez plus à noyer le vôtre avec une essence malodorante. Adoptez FLAMIDOR, le combustible spécial pour briquets, sans ratés, sans fumée, sans odeur ; FLAMIDOR, c'est la santé du briquet.
Présenté en flacon gradué avec bouchon verseur indépendant.

DATTINA Phosphatée
Aliment concentré sucré à base de farines de dattes - En vente libre
Agent général : GUIMARD, 11, rue Tronchet, PARIS

PAQUES à DINARD
Hostellerie de la Marjolaine
9, rue Levasseur Tél. 381-85

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp gratuite
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACHAT DE BIJOUX
48, Anciens et Modernes au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)
BRILLANTS

MICHEL, 6, PLACE DE LA MADELEINE
(Pas en boutique - 2e étage) PAIE BEAUCOUP PLUS CHER
BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc. Expert. gratuite

Cette semaine dans POINT DE VUE
VOUS PO

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Capables de surprendre aux Six-Nations

Les crossmen belges feront une course d'équipe

Quand ils apprirent que les Six Nations se courrait à Saint-Cloud, les athlètes belges s'écrièrent :

« Un hippodrome !... Ce n'est pas un parcours convenable pour une compétition internationale de cross-country. »

— Ce tracé avantage l'équipe de France, murmuraient quelques-uns. Pujazon et ses compagnons n'aiment pas le terrain labouré, alors que nous...

Mais, avec le temps, les Belges s'assagirent. Au fait, n'avaient-ils pas dans leur team quatre hommes « vites » : Reiff, Hermans, Van de Wattyne et Smets.

Au cours des trois entraînements collectifs organisés par la Fédération, il s'avéra qu'en réalité le terrain plat convenait assez bien, Reiff ferait sa course Il essaierait de suivre Pujazon. De lutter avec lui jusqu'au fil d'arrivée.

Les autres feraient une course d'équipe.

— Nous pensons, nous disait dernièrement M. Hermes, le président de la Fédération royale, obtenir un bon résultat à Saint-Cloud, Reiff est fort, mais votre Pujazon l'est aussi. C'est sur notre équipe, donc, que nous comptons particulièrement. Elle peut vous surprendre.

Smets et Van de Wattyne, en particulier, devront être surveillés

Marcel Van de Wattyne a terminé second l'an dernier Il a repris seulement depuis trois semaines l'entraînement, ayant été assez malade. A 23 ans, le Renaisien est capable de réussir une excellente performance.

Quant au téléphoniste, Frantz Smets, il s'est révélé extraordinaire finisseur.

Jacques CHAPUS.

Émile IDÉE sera prêt à faire la passe de trois...

L'aversion de Francis Pélissier en tant que directeur sportif bien entendu, ne l'a pas empêché de venir rendre visite aux « écureuils ».

En voyant souffrir Carrara, le grand Francis souriait, en pensant au rendez-vous qu'il a donné à «Milo» en haut de Doullens, et se flattait d'avoir réussi à désunader Prévotal et Idée de les disputer.

— Bien que je n'aie pas vu Idée depuis plusieurs semaines, nous avouait Francis, je lui fais confiance. Il sera costaud cette année.

Aujourd'hui encore « Mimile » ne sera pas du groupe dirigé par Francis, qui reconnaîtra le parcours du Critérium national ».

Idée a une méthode d'entraînement bien personnelle.

— A Aix, dans la Ronde du Carnaval, j'ai pu constater la réussite de cet entraînement mécanisé, nous confiait-il. J'ai gagné le Critérium national en 1942 et 1943. Dimanche je serai prêt à faire la passe de trois...

Michel COSTES.

« Aux Six Jours de Gand, nous tiendrons compte de la leçon parisienne »

... disent SERÈS, LAPÉBIE

Un Six-Jours chasse l'autre. Après Anvers et Paris, voici Gand. Un court répit et Lapébie-Sérès prendront le train cet après-midi. Dans la cuvette gantoise, ils retrouveront quatorze équipes belges et hollandaises.

— Nous savons ce qui nous attend là-bas, nous disait Guy Lapébie, qui faisait enregistrer son matériel à la gare du Nord. Seule équipe française dans un pays où l'on ne parle pas un mot de français, nous devons nous attendre à souffrir.

Mais Arthur Sérès et Guy Lapébie ont déjà récupéré de leurs durs efforts parisiens.

Schulte-Boeyen, Naeye-Van Steenbergen et Bruneel-Debruycker devront admettre la reconsidération de l'aventure du Nélaton-Palace.

— Après, nous dit Guy, je reviendrai avec joie à l'air pur, à la route. Le 6 avril, je courrai Paris-Roubaix...

Il souligne sa déclaration d'un sourire nettement optimiste.

L'équipe française passera la nuit à Bruxelles et arrivera à Gand demain matin. A 23 heures, le départ.

Tutur précise :

— Nous nous sommes aperçus que nous avions encore beaucoup à apprendre dans ces courses. A ce sujet, les commentaires particuliers que fit Piet Van Kempen sur notre course nous seront précieux... Une autre fois, soyez persuadés que nous n'attendrons pas les dernières heures pour... faire rire les amis.

André COSTES.

Amélioration de l'état de Marcel Kint

Trépané depuis 48 heures, Marcel Kint n'est pas encore définitivement hors de danger.

Pourtant, les docteurs qui prodiguent les soins les plus attentifs à l'ancien champion du monde ont déclaré que l'état de santé du Belge avait subi une amélioration laissant prévoir les suites les plus favorables de l'opération.

CERDAN ASSOMMERA HAROLD GREEN

...prédit Rocky Graziano

NEW-YORK, 27 mars. — L'intérêt que suscite le match Cerdan-Green, qui aura lieu demain au Madison-Square Garden, croît d'heure en heure. La location bat son plein et les revendeurs de billets ont pris leurs précautions. On a tout lieu de croire qu'ils ne feront pas de mauvaises affaires.

Les journaux sont très élogieux pour notre champion. Et les spécialistes estiment que Marcel pourra rencontrer Zale avec chances de succès s'il bat Harold Green.

Ne « New York Times » écrit :

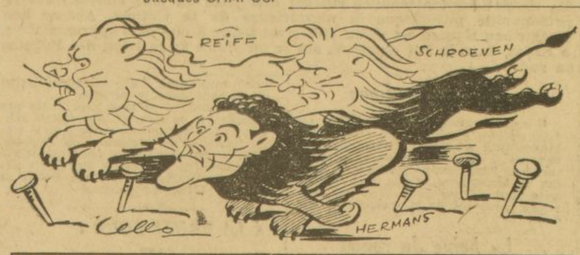
« L'intérêt est vif autour de cette rencontre en raison du style pittoresque de Cerdan. Le Marocain français est un batailleur qui attaque sans arrêt, lançant ses punches dans toutes les directions ».

Le « New York Herald Tribune » donne Cerdan favori à 5 contre 1. Il explique :

« Si Cerdan donne seulement la moitié de ce qu'il a donné lors de son début en Amérique, quand il battit aux points Georgie Abrams — qui fit pourtant ce soir-là le meilleur combat de sa carrière — le match vaudra d'être vu... »

Quant à Rocky Graziano, qui a déjà rencontré trois fois Harold Green, il nous a déclaré :

« Green, ce gosse de Brooklyn, est un bon boxeur et un puncheur respectable. Mais il n'encaisse pas très bien les coups à la face. Cependant, il faut rester sur ses gardes même quand on l'a envoyé à terre. Car il récupère avec une rapidité incroyable. Moi-même me semble être de l'espèce de ceux qui punchent d'emblée. Si Green essaie de tenir tête à ce Français, il sera assommé. »



Pas de réunion de boxe le 2 avril au Palais des Sports

C'EST BIEN VITE FAIT !

Pour la réunion du 2 avril, au Vel' d'Hiv', les organisateurs avaient prévu le programme suivant : Degouve-Dauthuille, Pacco Bueno-Al Renet et Jouas-Chiriac. On sait que Degouve s'est blessé à l'entraînement.

Hier soir, les promoteurs du Boulevard n'avaient pas encore trouvé d'adversaire pour Dauthuille : Kouidri étant, paraît-il, inapte et Barrault, manager de Laurent, ayant refusé — c'est son droit — d'accepter Jean Walzack, poids welter.

Gaston-Charles Raymond, sollicité par ailleurs, n'aurait pas accepté, pour Charron, le poids moyen Krawczyck. C'est déjà critiquable !

Ce triple échec a lassé les organisateurs et ils ont annulé, purement et simplement, leur réunion du 2 avril. Nous leur avons transmis notre impression : à savoir que MM. Benaini, Grunwald et Michaëlis n'ont guère profité d'une trêve de six semaines pour composer un programme... et le match vedette de secours ; c'était jadis dans la tradition.

Les boxeurs et les managers ont les dents trop longues, nous a-t-on répondu. Et nous attendrons que leurs exigences soient acceptables pour mettre sur pied des réunions de boxe. Pour l'instant, place au catch et au roller catch.

Mais pendant que nos vedettes boxent à l'étranger, les boxeurs de « second plan » chôment, végètent et ne s'entraînent guère...

La réponse des organisateurs ne peut constituer une solution définitive, pas plus que les exigences de certains managers ne doivent entraîner le sport de la boxe dans une grave crise, au moment où tous les pays du monde font de sérieux efforts sur le plan sportif.

Finalement, la Fédération — et, au-dessus, des intérêts personnels — pourrait avoir son mot à dire. Qui y tiendrait particulièrement ?

Georges SCHIRA.

LE MENTEC - THIERRY SAMEDI AU MANS

LE MANS, 27 mars. — C'est au cours du premier gala organisé, samedi prochain, à la Maison sociale du Mans, par le Ring Manceau, que les deux poids légers Pierre Le Mentec et Louis Thierry seront opposés pour la quatrième fois.

Les trois combats précédents entre les deux hommes, se sont terminés par deux victoires aux points de Le Mentec et un match nul.

Ce n'est pas la première fois que Thierry et Le Mentec boxeront au Mans. Comme amateurs, il y ont déjà glané des succès en rencontres amicales ainsi qu'en championnat et c'est avec plaisir que les sportifs manceaux les reverront en action l'un contre l'autre cette fois.

Au cours de la même soirée, un deuxième combat de professionnels opposera, en dix rounds, le Manceau Bernard Dodin au Nordiste Kid Hermal. Des combats d'amateurs mettront aux prises des Parisiens, des Manceaux, des Angevins et des Choletais.

Robert MENAGER.

250.000 francs et sept blessés : Coût du voyage de Douai dans le Midi

DOUAI, 27 mars (de notre corresp. part.). — Les Douaisiens viennent de passer quinze jours sur la Côte d'Azur. C'eût été pour eux un magnifique voyage s'il n'y avait eu trois rencontres à disputer qui leur valurent 2 points et 7 blessés : Devos, François, Mocek, Grodski, Péot, Planque et Delcourt, dont les blessures plus ou moins graves handicaperont l'équipe douaisienne jusqu'à la fin de la saison.

Dans un autre ordre d'idées, le trésorier du S.A.D. ne prise pas davantage le périple audiste, qui a creusé un trou sensible dans sa cassette : 250.000 francs, soit 125.000 francs du point.

Jean CHANTRY.

L'ARMÉE NE COMPTE PLUS DE GRANDES VEDETTES DE RUGBY

Sait-on que la commission militaire de la F.F.R. a éprouvé les plus grandes difficultés à mettre sur pied une équipe de France sous les drapeaux ?

A l'issue du match Stade Toulousain-Romans, les sélectionneurs déambulaient dans les vestiaires et questionnaient les capitaines des deux clubs :

— Connaissez-vous dans votre ville ou votre région de nos joueurs actuellement sous les drapeaux ?

Pas ou peu de réponses.

L'équipe de l'armée qui rencontra celle de Paris, le jour de la Mi-Carême et fut battue, n'avait rien de comparable avec les formations d'avant guerre. Celles-ci comptaient dans leurs rangs un ou plusieurs internationaux.

Ce n'est donc pas sans quelque appréhension que nos militaires rugbymen affronteront dimanche, à Jean-Bouin, leurs camarades britanniques, renouant ainsi une tradition interrompue depuis 1931.

Et pourtant ils sont très en retard au palmarès de la rencontre, dont la première remonte à 1923, puisqu'ils ne comptent que 3 victoires contre 9.

Pierre GROSMOLARD.

BUTTIN, attention !

LEFRANC boxe mal mais il cogne dur !

Le 6 février dernier, à Strasbourg, Victor Buttin battait Charles Rutz, sur la bascule d'une pharmacie — Rutz dépassait la limite des mi-lourds, — puis, le soir, sur le ring, il obligeait le Strasbourgeois à abandonner !

En attendant de retrouver la possibilité de se coiffer officiellement de la couronne des mi-lourds, Buttin sera engagé ce soir à Wagram dans un combat dans lequel il n'aura rien à gagner et André Lefanc, son adversaire, tout à gagner.

Le Melunais Lefranc, en effet, n'a ni la classe, ni la réputation du camarade de Marcel Cerdan. Mais ce garçon athlétique et que rien n'effraye possède une peu banale puissance de frappe ! Il a déjà « gaulé » une demi-douzaine d'adversaires et Buttin, s'il ne cache pas précieusement son menton, pourrait bien, après la lamentable affaire de Strasbourg, enregistrer une déconvenue autrement grave !

Ceci dit ajoutons qu'il est logique d'accorder le pronostic à l'officieux champion des mi-lourds.

Au cours de la soirée Jury VII absorbera vraisemblablement le Compiégnois Lucien Tossart. Soulignons les débuts du poids lourd nord-africain Henche contre le Rouennais Prévost.

G. S.

Menozzi et Battling Haï à Copenhague

Ce soir Menozzi et Battling Haï se produiront à Copenhague. Ils seront respectivement opposés à Christiensen et Hintz Demsge.

—o—

● *Joe Brun boxe Mark Hart samedi à Jersey.*

● *Samedi, au Central : Schmitt-Serre et Royer-Jarre.*

● *Le 4 avril, à Limoges, le Club Pugilistique de Paris sera opposé à une sélection limousine.*

● *Le 11 avril, au Mans : Elouard-Mathéos*

● *Le 14 avril, à Marseille : Birgy-Vivancos.*

Dimanche, à Saint-Etienne VAN HOUCHE essaiera de prendre sa revanche sur MÉDINA

(De notre correspondant particulier Roger GUILLIN)

SAINT-ETIENNE, 27 mars. — La boxe professionnelle connaîtra encore une belle journée, dimanche, à Saint-Etienne. Grâces en soient rendues à M. Ray qui, malgré les difficultés rencontrées, a pu mettre sur pied un brillant programme.

Le combat-vedette mettra aux prises notre champion d'Europe des « coq », le gitan Théo Médina, et le Belge Van Houche. Les deux adversaires se sont déjà rencontrés deux fois. Le 27 février 1943, à Bruxelles, ils firent match nul. Le 28 février 1945, toujours à Bruxelles, Théo Médina enlevait la décision aux points. Van Houche prendra-t-il sa revanche dimanche, sous la verrière de la rue Denis-Papin ?

Pour encadrer ce choc, Benatar II sera opposé à Orsini et Guglielmi se heurtera à El Baze. Enfin, des combats préliminaires mettront aux prises nos meilleurs régionaux.

Face à l'équipe de Belgique

ROUBAIX a magnifiquement représenté le football français

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

Pour la première fois depuis 1939, le Stade du Heysel donnait l'hospitalité à un match de football, et 15.000 Bruxellois avaient tenu à assister à cette inauguration, donnée en nocturne.

S'ils s'en retournèrent assez déçus par l'exhibition des « Diables rouges » — officieuse équipe de Belgique — qui ne purent répéter sur Roubaix leurs succès sur les Zwaluwen et la « London Combination », par contre ils s'estimèrent pleinement satisfaits du jeu fourni par l'équipe française et du brio témoigné par Julien Da Rui, grande vedette du programme.

Roubaix se montra un brillant ambassadeur du football français et trop de nos équipes jouent avec une telle désinvolture à l'étranger pour qu'on n'accorde pas un satisfecit mérité aux Nordistes qui auraient dû enregistrer un autre résultat que ce 0 à 0.

Mais Roubaix joua cette partie d'entraînement avec un excellent esprit.

Il chercha davantage à produire un football scientifique, voire académique, plutôt que d'obtenir le but à tout prix.

Car — fait paradoxal — ce fut Julien Da Rui qui eut le travail le plus difficile en dépit de la nette domination de son équipe. Le « portier » de l'équipe du Reste de l'Europe — à moins que la « scandinavite » de la F.I.F.A. lui préfère in extremis le Danois Janssens — eut notamment quatre arrêts qui stupéfièrent les 15.000 Bruxellois.

— Ça me faisait plaisir de jouer au Heysel, nous disait Da Rui que félicitait Aitken, l'ex-entraîneur de Cannes. C'est là que j'ai joué mon premier match international avec l'Armée française...

Malgré l'impression excessivement quelconque que nous a laissée l'équipe de Belgique, mêlons-nous néanmoins de France - Belgique.

L'attaque belge possède quelques éléments de bonne valeur : l'avant-centre Decleyn, l'intérieur gauche Chave et surtout l'allier droit Lambrechts, qui fut d'assez loin le meilleur joueur belge.

Voilà un élément qui aurait pu être sélectionnable dans l'équipe du Reste de l'Europe.

Il me paraît supérieur, en tout cas, à l'Autrichien Melchior.

Gardons-nous d'une comparaison entre France - Portugal et le match d'entraînement de l'équipe de Belgique. En match international son cran est toujours pour elle un précieux auxiliaire.

Elle en aura d'ailleurs besoin car il ne semble pas — comme les Belges le reconnaissent eux-mêmes — qu'elle soit cette saison d'une qualité exceptionnelle.

Quant aux Roubaisiens, on s'aperçut encore comme il avait été prématuré de les enterrer pour le championnat.

Si Frutuoso et Leduc parurent fatigués, par contre Sumera, Hiltl furent les plus remarquables avec évidemment Julien Da Rui.

Notons que Nuevo remplaçait Urbaniak et que l'arbitre fut impeccable.

Le Stade ne touchera pas au ballon avant dimanche

...nous déclare le président Malaud

Depuis mardi, les « bleu et rouge » du Stade sont au vert à Claire-fontaine. Quinze joueurs, et l'entraîneur Herrera, c'est tout. Aucun dirigeant. M. Malaud, président de la section professionnelle, nous disait hier le besoin qu'avaient ses poulains de se recueillir, d'être absolument tranquilles à la veille de ce match capital.

— Aucun entraînement, nous contiait-il, aucun effort superflu, mais surtout pas de football! Ils sont là dans un petit coin reposant, en pleine forêt, où ils respirent l'air pur Chaque jour, des promenades, un peu de footing, quelques conseils techniques, c'est bien suffisant.

— Strasbourg sera un adversaire bien difficile, insistons-nous?

— Le match peut se jouer sur un coup de dés, nous dit l'actif président. Deux équipes qui se valent, qui ont fait leur preuve. Elles joueront un match très serré, une rencontre acharné. Nous pouvons la mener à bien, si...

— Si.. C'est-à-dire ?

— Si Ben Barek, dans une forme précaire actuellement, va mieux. Il n'a pas mal joué, dimanche, à Colombes, mais nous avons senti qu'il se ménageait. Il a, récemment, souffert du foie, il s'en ressent encore. Si d'ici dimanche, il peut retrouver la flamme, l'ardeur, la science qui lui sont tellement caractéristiques, nos chances seront bien plus grandes, Lardi veut tellement briller en Coupe!

— Quelle sera l'équipe définitive ?

— Herrera la désignera vendredi. Mais elle ne différera guère de celle que nous alignons habituellement. Mandaluniz a repris l'entraînement Il se peut qu'il joue avant-centre, Hon devenant demi-aile, mais rien de définitif. Pour l'instant, la consigne est de laisser les joueurs tranquilles... Plus que nous, ils pensent à la rude tâche qui les attend dimanche, à Colombes, face aux Alsaciens déchaînés...

» Enfin, conclut M Maland, nous ferons de notre mieux!

Raymond ROUSSELIN.

Leader des matches retour VALENCIENNES sera en difficulté dimanche

Valenciennes, 27 mars (de notre corr. part.). — Avec 11 points pour six matches, Valenciennes obtient un quotient de 1,83 qui le sacre leader des matches retour, devançant Sochaux 1,66, Lyon 1,5, Nantes 1,37.

Valenciennes recevra dimanche Nantes. L'équipe bretonne véritable club champignon, est, de par ses résultats sportifs, égale à Valenciennes. Ce dernier club, pour maintenir ses espérances, doit vaincre son adversaire. La défense locale, depuis décembre, n'a encaissé que 8 buts, mais l'attaque n'a pas été très prolifique. Il manque encore à Valenciennes deux excellents demis-aile, capables de s'intégrer à l'occasion dans un système défensif serré, tel que doit le pratiquer Nantes. Mitel et Guéry auront dimanche la lourde tâche de faire monter le club où ils firent leurs premières armes. Ces deux équipiers, excellents techniciens, en sont capables. Mais sont-ils actuellement en parfaite condition physique ?

L'équipe valenciennoise ne sera formée qu'en toute dernière minute :

— Nous prendrons les hommes en meilleure condition physique, nous a dit un dirigeant.

LAVILLE-ST-MARTIN.

—o—

LE RACING repose Bongiorni et Robert, cet après-midi. Il les réserve pour les matches de jeudi prochain (Strasbourg) et dimanche 6 avril (Metz).

TOUT VA TRES BIEN au Stade de Reims

...estime M. Germain

(De notre correspondant particulier Louis Tanguy)

REIMS, 27 mars. — Après une série de matches difficiles et rapprochés, le Stade de Reims vient de prendre un repos bien mérité, dimanche, à l'occasion du match France-Portugal.

L'entraînement de football a été normalement repris cette semaine et il a donné quelques sujets de satisfaction. C'est ainsi que l'arrière Prince, blessé depuis quelques semaines, est rétabli et pourra reprendre sa place dans l'équipe et que Bini, en nets progrès, ne cédera pas cette fois sa place à l'amateur Paluch qui, en coupe, opérait à l'aile droite du Stade de Reims.

La forme générale du « onze » rémois est bonne ; le vent est donc à l'optimisme. Pourquoi n'en serait-il pas ? La Coupe de France, dont le Stade de Reims n'avait jamais eu les faveurs, semble, cette saison, lui réserver une tâche moins rude. Au tirage au sort, la désignation d'Angoulême comme adversaire du leader du championnat de France, a été fort bien accueillie, mais après leur match contre Angers les Rémois se méfient singulièrement des clubs de Division II, dont ils savent que, en Coupe, ils représentent un sérieux danger, car ils ont tout à gagner dans l'affaire.

C'est au grand complet qu'ils se présenteront dimanche à Bordeaux, sur ce même terrain où ils vainquirent difficilement Angers en huitième de finale.

Voici la composition de l'équipe :

Favre, Prince, Marche, Kuta, Jonquet, Petitfils, Bini, Batteux, Simbaldi, Ranzoni, Flamion.

Et M. Henri Germain, directeur sportif du Stade de Reims, nous a simplement dit : « Tout va très bien actuellement. »

NOUVELLES de l'AIR

● M. Ch. de Levis-Mirepoix, inspecteur général de l'Aviation civile et commerciale, donnera le mardi 15 avril, à 21 heures, au Conservatoire national des Arts et Métiers, 292 rue Saint-Martin, une conférence sur la sécurité aérienne.

● Le trop grand nombre de services aériens sur l'Atlantique fait que toutes les compagnies sont largement déficitaires. Pour cette raison l'ancien projet de M. Juan Trippe — une seule compagnie au-dessus de l'océan — pourrait bien être repris.

● Pour les essais en vol du « Lockheed Constitution » le test habituel — sac de sable ou barres de fer — a été remplacé par 54 réservoirs contenant chacun 600 kilos d'eau.

Jean RICHARD.

(SUITE DE LA PAGE 2)

BON DEPANNEUR metteur au point Radio. CELLOR, 15, cité Voltaire, PARIS (11e arrond.).
A LOUIS, 8,r.Hôpital-St-Louis-10e demande CHAUDRONNIER-AJUSTEUR, APPRENTI O.S.
AJUSTEUR courant traitement outille demande. Ecrire Ets AUFIERE, 37, rue Cartier-Bresson, PANTIN (Seine).
AJUSTEURS-OUTILLEURS (outils à découper)
TOURNEUR-OUTILLEUR
MECANICIEN d'Entretien
SERRURIER
CONTROLEUR de Fabrication
Se prés. 9 à 11 h., sauf samedi. Cie Fse THOMSON-HOUSTON
3 PERCEURS sur Radiale
1 RABOTEUR
1 TOURNEUR
LES ATELIERS de BONDY
75, rue de la Liberté, BONDY.
48 hres travail CANTINE
MECANICIENS DE GARAGE
DEPANNEURS au point
APPRENTI MAGASINIER
PEINTRES EN VOITURE
S'adresser : STATION SERVICE NORMANDIE, 62, avenue de VERSAILLES, PARIS.
COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9,r.G.-Huchon,Vincennes rech.urg.
1e AJUSTEURS-MONTEURS ayant C.A.P.
1 TOLIER-FORMEUR
PREPARATEUR fabric.
PREPARATEUR 2e éch.
PREPARATEUR fabric. 3e éch.
PREPARATEUR d'outillage
Tous dégagés obligat. militaires.
2e AJUSTEURS-OUTILLEURS
Cantine. Coopér. Avant. sociaux N.p.se prés. Ecr.réf. Chef Person.

● *Représentants*

REPRÉSENTANTS dem. pr Vins Alcools visitant détail, particul. Débutants s'abst. ROVIN, 11, r. Miromesnil, PARIS (8e).
MAIS. prod.beauté réorganis.serv. ventes plus rapides représentants tr.indr. ay.client. sélection. parfum. et coiff. pr Paris et Prov. Condit. tr.avant. réf. parfum.exig. 21, bd Ed. Publiprint, 21, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e, qui tr.
MECANODEX S.A., 42, r. Chemin-Vert-11e dem. représentants : 1e meubles bur.en bois, 2e meubles métal. et meubles à feuilles mobiles, 3e toutes machines de bureaux. Ecrire pour rend.-vous
Repré. départementaux toutes régions, visit. détail. drog. ép. pharm. herbor. dem. par Droguerie gros. Ecrire : SETUBAL, Boîte postale 371. NANTES.
Dem. Jne Homme célibat. pr représ. Prov. Gr.gains. Voy.pay. A.A.P., 43, r. Madame, 6e. Tél. 548-51.
Parfumerie Paris, rech. excell. voyageurs-représentants pr Paris et Province. Ecr. OPP (100), 12, rue de Tilsitt, PARIS.
Ch.Représentants Produits d'Entretien pr étend. Clientèle ds Secteur déjà visité. S.I.C., 67,av. Parmentier. Se prés. jeudi matin.
COURTIERS PHOTOS. Demandez nos conditions vie directe, cata.et px cour. ARPHOT, 66, bd Sébastopol-2e.
GROSSES COMMISSIONS off. à Représentants Vins et Spiritueux, posséd. bnes réf., pr visit. client. partic. et débutants. Ne pas se prés., écr.av.réf. ENT. FRANCE et ALGERIE, 64, bd Malesherbes
BEL. SIT. A DAMES très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue MAYRAN.
Ancienne Maison Armagnac dem. Représentants professionnels. Voir ts les jours, de 10 à 12 h., MAGA, 42, r. du Louvre, Paris.
Ons dem. Messieurs 30 ans pr Représentation facile, pouvant voyager de suite. Fixe et %. Gr. gains dès 1re semaine. Se présent. vendredi, 10 à 12 h. et 15 à 18 h.
ACTUAL 9, rue Ambroise-Thomas (9e arr.)
Représentants des 2 sexes pr visiter garages province. A.G.A., 206, bd Pereire, Paris. Se prés. de 17 à 18 heures, sauf le samedi
ANNUAIRE Off. dem. Courtiers Courtières qual.excel.référ. pr gde banl. Paris. Se prés. vendredi matin 10 hres.-midi. INTER-FRANCE, 9, r. Pépinière, PARIS
Représentants visit. cafés épiceries sont dem. pr Paris banl. gde banl. gros gains S'adr.le matin: 10, r. Veuve-de-la-Chardonnière, Paris. Métro : SIMPLON.
Import. Organisme Défense générale cherche courtiers actifs pr prospecter clientèle commerçante Paris, Seine, S.-et-Oise et S.-et-Marne. Grosses commissions. Ecr. MORIN, 39 bis, r.Châteaudun-9e.

4 France-soir C

Courtiers-ières Publicité sont demandés pour Annuaire général. Fixe-commission. Frais déplacem. Se présenter de 14 à 17 heures : LE GUIDE DU COMMERCE, 94, rue Lafayette, PARIS 10e arr.).

SITUATION STABLE
Fixe et %
A représentants exclusifs visitant Paris, région, produits nouveau et bien connu pour importante firme
PRODUITS POUR COIFFEURS
Formation commerciale assurée par employeur si candidat sérieux accrocheur désirant parvenir à situation d'avenir. Ecrire seulement s/s timbre pr réponse Publicité Lemoine,37,r.Fédération-15e

OCCASIONS DIVERS. 180
Ch. 2 mach.écr. 1 calcul. Larue, 44, r. Péronnet,Neuilly.Ma.16-24
Ach.1 machine écr.1 a calc.Ba.31-71
Cède bel.chbre à c.Px tr.intér. à déb. Concierge, 153,r.Belleville
INDUSTRIEL mach. à écr.et à calc. FABRE, 11,r. Nicolo. JAS.67-29.
Particulier vend BUREAU Ministt. état neuf M. LESTAGE, 41, avenue Kléber
A vdre ampli américain Philco 6 postes, 300 m.fil. INV.85-72
A vdre tr.b. s.à m. mod. fabric. soign., fauteuil, s.av.P.-Brunet (19e). Visible toute la journée.
BAIGNOIRE fonte émaillée, état neuf. Cartier, 15,r.St-Sulpice-6e
Rich. chamb. moder. palissa. 4 pièces, s.manger, mod. pièces d'exposition, 50% de jeun valeur. Salles Ventes, 23,r. Fontaine,Paris
Urg. piano crap. tabix gds maît. commode anc. salon aubus.glace,vitrine,etc. 37, r. Hamelin, XVIe.
ACHAT VENTE Bx Obj d'Art, MAG. GENERAUX, 107, bd St-Germain
Part. vd frigid.américain cuisinière élect. cse départ. J. Bentin,5,r. Ch. Dallery, 18-98-41, 19 à 21 h.
Part. vd Tapis ori. 2x3 neuf. 9, avenue de Versailles (16e).
Ach Vds Ech. Réparat. Frigid. Aspir. Mach. à laver, mot. Rue Richard, PYGMALION 19 boul. Sébastopol. Tél. CEN.17-33
Ach.1 Piano qu.et 1 dr. Thuillez 76,av.St-Mandé-12e. Dor.65-77
Pressé. Rich.chamb, s.à m. stud. 18,r.Dameseme,1er étage (mat.)
Mach. à COUDRE et Surjeteuses nombreux mod. exposés, 20,r.Champs-Mlly,Clichy Per32-70
Achète MACHINES à COUDRE à confection maroq. Com.07-60.
A vendre Crêpiers électriques, 2 tables, 2 cuves, 1 grand Gaz Melba. 2, pass.Lathuile. Paris-18e
ACH. DIRECT. Mach. à écr. et à calculer. M. B.M., 23, av. Trudaine. Tél. Tru.37-50
ACHETONS AMERIQUE
à partic.meubles, obj.d'art, tapis, appart. complets très cher. Discr. Barry,15,r.Saulnier, mat.Mar32-70
Part. ach. m.à écr. à calc. LUC, 60, r. Chaussée-d'Antin. Mon.31-36
TAPIS Achat immédiat, au max. ORIENT et Moquette. SOCOAL, 8,r.Rabelais. ELY.99-39
Ch. 1 mach.à écr. et 1 à calcul. TRU. 87-26 ou DAU. 31-25.
Ach. chez Bouteilles vides. BILLARD, 8, r. Madame, 6e. Tél. 516. Montreuil-sous-Bois. AVR. 14-27
Ne VENDEZ PLUS A VIL PRIX
ACHAT
TR. CHER FRIGIDAIRES
ASPIRATEURS, Machines à laver, cuisinières électriques et tous
MOTEURS Voltrex, 173, r. Temple.Arc16-13
FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition.
SIMON 67,fgSt-Antoine,Paris (au fond de la cour)
Part. ch.mach.à écr.et calc. Brunet, 163,r.Montmartre.Gut15-13
Part.ch.1 mach.à écr.et 1 à calc. Mabo,50,r.Pet.-Ecuries.Pro20-90
Ach. 1 machine écrire et 1 calc. MAYET. T. r. Cadet. Pro.55-22
FRIGO NICOD ROQ. 55-78
6, rue de la Folie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut. Pour réparer, vendre ou acheter.
FRIGO NICOD = SECURITE

ÉCHANGES 180
Ech. 2 p. vides tt cft Nantes c/ 2 p.Paris. Ecr. 10.713, Fr-soir
Ech. app. 3 p. tt cft Orléans c/ simil. Paris. BRIANT, 18, fg Madeleine, ORLEANS (Loiret)
Le Marché National des Echanges offre ses frais un choix considérable d'apparts pl. grands ou pl. petits Paris, Banl. Prov. Colonies. 16,r.Sauffroy, Paris. MeBrochant.
Evitez réquisition et impôts Echangez trop grands APPTS S.F.C., 29,r.Renard-4e Réalisation immédiat. de v. choix.

LOCAT. NON MEUB. 180
Ingénieur femme écrivain ss enf. ch.louer 4 p. tt cft.Cond.essentielle bel.exposit. soleil, vue, terrasse. Payer.reprise. Tél. LABIN CAR.73-00 ou bureau BAL.07-30.
APPts immédi. DISPONIBLES. ECLAIR, 16, r. Sauffroy (17e)

Ch. appart. 5 p. conf DAVIS, 21, r. Commerce. SEG. 53-27.

LOCAUX COMMERC. 180
LOCAL Commerc. ou Industriel. Carref. Montmartre, 400 m2 force Tim à céder. Prix : 2.000.000. Local, 2e, d'Urg. CAS.30-53.
Gare de l'Est. Porte Saint-Denis Local com.2 gdes p.Tél.450.000 Parfum.9 a.à 14.000.Px 1.100.000 Pas-Pte 1p. 9 a.10.500. 2.200.000 C.I.G., 27,r.Ch.-d'Eau. Bol.46-00
Ch. jouer ou ss/jouer à part. pt bur.1-2 p. Paris. Ecr. Souchet, 125, r. Sadi-Carnot, Bagnolet (S)
CH.-ELYSEES Belle bur. administratifs. gde récept. 7 pièces. FRANK ARTHUR, S.A., 134, bd Haussmann.
LOCAUX comm. place CLICHY. 300-+300 m., tous comm. I.C.I. 46, r. Paradis. Tai.50-00
URG. Artisan cède pt atel. mécan. compr. 1 tour 1 m. entre pointes ut. meules out. divers. Gob.04-03. ent.9 et 12 h.
URGENT 1 MILLION pour LOCAL 100 à 300 mq. Offres à S.F.C., 29, r. Renard (4e)
LOCAL Industriel ou Commercial, mi-ciment, 350 m2 env. force, air compr., chauff. cent., entrée pr camions. Prix intéressant.
FONC 55, fg Poissonnière.
Ch. petite bout. ou pas-de-porte bd Italiens,Capucines,Madeleine traite imméd.Rollan,23,bd Italiens
LOCAUX COMMERCIAUX plein centre
EXPORTATION
400 m2 av. mag. s/rue, S'ad.notre conseil BRAUN, 10,pl.Bourse.

BOUTIQ. et BUREAUX 180
Face GAITE Affaire unique Métro 2.200. Téléph. NOR. 22-26.

MEUBLÉS 180
Ingén. fem.écriv. ss enf. ch.louer meuble 1re stud.ou 4 p.tt cft Cond.essent. bel.expos. soleil, vue terrasse. Payer.récomp. Tél. Labin CAR.73-00 ou bureau BAL.07-30.
Stud.luxe tt cft à la journ.MoSt-Gustin. 3,r.Lavoisier. Anj.31-96

APPART. VENT.ACH. 180
Importateur ach. Appart. libre 3 à 7 p. ou Hôt.part. Ecr. De Lijac, 10,r.des Acacias, Paris-17e.
LIBRE. App. 2 p. cuis. toil. W.-C. Cft. Cave, append. 925. LONGCHAMP, 59,av.V.-Hugo. KLE.71-08.
Placement 3% net. App. ds bel imm. mod. tt cft 2 p. entr. c. bains w.c. cave. Loc.verb. 150.000 Beljon, 92,av.V.-Hugo. KLE.71-08.
On offre situat. import. en Province à personne pouv. céder son appart. à PARIS. Ecr. à Publicité GUESNIER, 123, bd Beaumarchais, PARIS, qui transmettra.
Mme GAGEY, mod. 55 b. rue SEVRES pr Me, appts 3-4 p.-+ eut. cuis. w.c. 125 à 200.000. PERROQUIN, 5, r. Châteaudun.

APPARTEMENTS LIBRES
VENTE 3 à 7 pièces tt confort. Lagrange, 34,r.Pasquier. Anj.77-65
ANIERES A vdre Apparts 3 p. princ. cab.toil. occ. verb. et cft. 2 Petits Hôtels parf. à 5 pièces tt confort. Ecr. S'adr. pr rens. à l'architect : Bernard Lévy Fils,24,av.Friedland

PROPRIETES,TERR. 180
ASNIERES 2 min. autobus Pav. compr. 2 lgts dt 1 libre suite. Eau,Gaz,El. Garage. Px 750.000. URGENT. SPF., 177,bd St-Germain.Lit.69-01
VICHY Lotissem.Chantemerle Bellerive,tte viabilité Beaux Terrains à bât. E. G. El. Lots 600 à 1.800 m. Px tr intér. SPF., 177,bd St-Germain. Lit.69-01
VALLEE YONNE
Pavill. meul. parf. état 4 p. pces dépend. Terr. 600 m. prox. riv. Vue imprenable. Prix : 500.000 SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01
ELISABETHVILLE
40 km. St-Lazare, 3 sup. Pptés tout conft, 4 à 8 pces. Grands jardins. A vendre séparément. SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01
URGENT. Particulier cherche PAVILLON Banl.Px indif. Ec. M. POLI, 50, r. Meslay, PARIS.
Me Italie Pav. libre garag. 5 p. s.d.b.ch.c.pose.hall,1.500.000 LEON, 30, r. Lambiardie (XIIe).
XVe. Pav. 3 app. 2 bb. cuis. 3 p. déb. w.-c. Prix 900.000. ROUCHIER, 30, r. Lambiardie-12e
AULNAY. Villa libre av.magasin 2 p.2 pces,conf. tél. 725.000. RUDE TAITBOUT, 15,r.Taitbout-9e
VAL MONDOIS Bel.maison 8 p. Gd conf. s.d.b.garage,tél. Etat impec